



# **Opportunités économiques d'autonomisation des jeunes et résilience à l'extrémisme violent au Burkina Faso**

**Rapport technique final**  
**1<sup>er</sup> août 2019 - 31 janvier 2022**

**N° de référence de la subvention : 109157-001**

**GRAAD THINK TANK**  
Par  
Gountiéni Damien LANKOANDE  
Coordonnateur du projet

Avril 2022

*Diffusé en vertu de la licence  
d'attribution Creative Commons*



## Sommaire

|   |           |
|---|-----------|
| <b>SOMMAIRE</b> .....   | <b>2</b>  |
| <b>SYNTHESE D'ENSEMBLE SUR LES REALISATIONS DU PROJET</b> .....   | <b>3</b>  |
| <b>1. INTRODUCTION AU PROJET DE RECHERCHE</b> .....   | <b>9</b>  |
| <b>2. ETAT DE REALISATION DES ACTIVITES</b> .....   | <b>12</b> |
| A. ÉTAPE 1 : MISE EN PLACE DE L'ÉQUIPE DE PROJET .....  | 12        |
| B. ÉTAPE 2 : AFFINEMENT DU PROJET DE RECHERCHE ET DE LA METHODOLOGIE .....  | 14        |
| C. ÉTAPE 3 : ATELIER METHODOLOGIE ET DE LANCEMENT .....   | 15        |
| D. ÉTAPE 4 : TERRAIN ET COLLECTE DE DONNEES .....   | 17        |
| E. ÉTAPE 5 : TRAITEMENT, ANALYSE DES DONNEES ET REDACTION DES RAPPORTS .....  | 20        |
| F. ÉTAPE 6 : ATELIERS REGIONAUX.....  | 21        |
| G. ÉTAPE 7 : RESTITUTION ET DISSEMINATION DES RESULTATS .....   | 21        |
| <b>3. PRINCIPES ETHIQUES DE LA RECHERCHE</b> .....  | <b>26</b> |
| <b>4. SYNTHÈSE DES RESULTATS DE RECHERCHE ET DES INCIDENCES EN MATIÈRE DE DÉVELOPPEMENT</b> .....                   | <b>27</b> |
| <b>5. METHODOLOGIE</b> .....  | <b>33</b> |
| <b>6. EXTRANTS (DIRECTS ET INDIRECTS) DU PROJET</b> .....   | <b>34</b> |
| <b>7. DIFFICULTES RENCONTREES ET ALTERNATIVES</b> .....   | <b>35</b> |
| <b>8. REFLEXIONS ET RECOMMANDATIONS ADMINISTRATIVES</b> .....   | <b>36</b> |
| <b>9. ANNEXES</b> .....   | <b>37</b> |
| <b>9.1. CALENDRIER INITIAL PREVISIONNEL DE TRAVAIL</b> .....  | <b>38</b> |
| <b>9.2. ETAT DE MISE EN ŒUVRE ACTUALISEE DES ACTIVITES DU PROJET DEPUIS LE DEBUT SELON LE RAPPORT D'ETAPE</b> ..... | <b>41</b> |

## Synthèse d'ensemble sur les réalisations du projet

Le présent rapport rend compte de l'exécution du projet de recherche intitulé "*Opportunités économiques d'autonomisation des jeunes et résilience à l'extrémisme violent au Burkina Faso*", en abrégé [Projet Hope-To-Resilience](#) (H2R). Ce projet est mis en œuvre au Burkina Faso par le Groupe de recherche et d'analyse appliquées pour le développement (GRAAD Burkina) avec le soutien financier du Centre de Recherches sur le Développement International (CRDI-Canada). Il couvre la période du 1er août 2019 au 31 janvier 2022. Ce rapport revient les informations présentées dans les Rapports techniques d'étape 1 (1er août 2019 au 31 janvier 2020), 2 (1er février au 1er août 2020), 3 (2 août 2020 au 31 janvier 2021) et 4 (1er février 2021 – 1er août 2021) qu'il actualise par ailleurs. Le cinquième semestre ici pris en compte (2 août 2021 au 31 janvier 2022) et qui marque la fin de cette recherche a été consacré essentiellement à la production/diffusion des résultats de recherche comme prévu dans le calendrier de travail initial.

Ce rapport clôture donc les activités du projet H2R qui a duré 30 mois et dont les objectifs, par rapport au projet initial ont été atteints de manière satisfaisante, malgré les difficultés liées à l'avènement du COVID-19, les perturbations liées à la situation sécuritaire et au coup d'Etat de janvier 2022. Ces événements ont perturbé notamment les activités de collecte de données sur le terrain et certaines rencontres de travail et autres activités de dissémination des résultats.

En rappel, le projet H2R a pour objectif de contribuer à combler les lacunes sur les connaissances, les politiques et les programmes sur les liens entre "*opportunités économiques et résilience des jeunes à l'extrémisme violent au Burkina Faso*". Le projet poursuit spécifiquement les objectifs suivants :

- établir le lien entre opportunités économiques et résilience des jeunes (femmes et hommes, pris dans leur diversité) à l'extrémisme violent au Burkina Faso ;
- proposer des options et recommandations stratégiques pour améliorer les programmes économiques visant la résilience des jeunes (pris dans leur diversité) à l'extrémisme violent, en se basant sur le Programme d'Urgence pour le Sahel (PUS-BF) ;
- renforcer les capacités des chercheurs en particulier des jeunes à conduire des études solides, intégrant le genre, sur les liens entre opportunités économiques et résilience à l'extrémisme violent.

Pour atteindre ces objectifs, diverses réalisations sont attendues de la mise en œuvre générale du projet. Dans la pratique, ces réalisations ont été construites autour de quatre (4) grandes composantes :

- composante 1 : production de nouvelles connaissances,
- composante 2 : renforcement des capacités de l'équipe de recherche,
- composante 3 : formation de jeunes chercheurs en matière d'étude de liens entre opportunités économiques et extrémisme violent intégrant l'analyse genre ;
- composante 4 : implication stratégique d'un comité de revue en vue de l'accompagnement pour la bonne exécution du projet dans les règles éthiques établies et la maximisation de l'utilisation des résultats de recherche aux fins d'éclairage de la prise de décision en matière de politique publique.

**Composante 1 : Production de nouvelles connaissances.** A cette fin, la recherche a utilisé une combinaison intelligente de méthodes et d'outils. Le Matching, l'analyse statistique et les modélisations économique et économétrique ont servi d'approche d'analyse et de comparaison, avec une procédure rigoureuse de sélection des zones d'étude, des cibles collectives et individuelles réalisée avec l'appui du Comité de revue. Se basant sur une marge d'erreur de 5% (Intervalle de confiance de 95%), la recherche

a utilisé tous les moyens et méthodes rigoureuses et récentes à sa portée pour répondre aux objectifs fixés. Dans la pratique, les données ont été collectées dans 6 régions ciblées, 30 communes, 93 villages/secteurs. L'enquête quantitative individuelle a touché 1 645 jeunes (hommes et femmes à parité presque égale) d'âge compris entre 15 et 35 ans. La méthode quantitative a été utilisée par ailleurs pour construire les indicateurs nécessaires aux analyses. Quant à l'enquête qualitative, elle est constituée de près de 200 entretiens dont 107 focus group conduits auprès d'autorités régionales, communales et militaires, de leaders communautaires, de jeunes femmes et jeunes hommes, d'organisations, etc.

Au Burkina Faso, c'est l'une des rares recherches à avoir atteint ce niveau d'envergure de cibles et qui étudie spécifiquement la question de l'extrémisme violent en lien avec les opportunités économiques se basant sur une approche mixte (quantitative et qualitative) et construite à partir d'indicateurs de standard international comme l'Indice d'opportunité humaine (IOH) de Barros et al. (2009), utilisé par la Banque Mondiale notamment. La recherche innove également avec l'utilisation de l'Indice de cohésion construit dans le cadre d'un projet de recherche de l'ONG terre des Hommes en 2019-2021.

La recherche innove à la fois sur la méthode et les résultats avec de nombreuses et nouvelles données sur la question, en intégrant transversalement l'analyse genre. Les innovations concernent aussi le niveau de désagrégation et de ventilation des données selon les variables classiques comme le sexe, l'âge, le milieu de résidence, etc. Mais la recherche va au-delà pour étendre les analyses sur la thématique "*femmes, paix et sécurité*" (Résolution 1325) : analyse qui a valu l'invitation du GRAAD Burkina à la rencontre des Think Tank africains et espagnols à Madrid en Espagne dès septembre 2021 pour partager les résultats du projet en lien avec la thématique.

Aujourd'hui, les données produites par le projet apportent de nombreux éclairages, avec des évidences chiffrées sur les questions de résilience des jeunes burkinabè à l'extrémisme violent en lien avec les opportunités économiques. Les nouvelles données concernent plusieurs faits : *le niveau de résilience des jeunes (hommes et femmes pris dans leur diversité) à l'extrémisme violent, l'Indice d'opportunité économique (IOE), la classification des régions selon l'IOE avec une analyse croisée sur l'état de la résilience et le genre, le profil type du jeune burkinabè résilient, les résultats d'évaluation du PUS-BF, les leçons sur l'efficacité des programmes économiques de résilience des jeunes à l'extrémisme violent, etc.*

Toutes ces données sont consignées dans un livre dont le contenu a été soumis à revue des pairs du Burkina Faso et du Mali notamment. Ce livre à publier dont le titre est : "*Résilience des jeunes (femmes et hommes) à l'extrémisme violent au Burkina Faso : liens et poids relatif des opportunités économiques*" est déjà en édition et sera disponible dans la période de mars à avril 2022.

Au-delà des connaissances en lien direct avec le projet, trois (3) études de cas dont deux (2) concernant le lien entre employabilité des jeunes et extrémisme violent au Burkina Faso sont initiées. Ces études de cas feront l'objet de soutenance de Masters 2 à l'Université Norbert Zongo. La troisième étude de cas traite de la thématique "*Comment faire de la cohésion sociale une arme de résilience ?*" qui a fait l'objet d'un document de travail et d'un Policy brief partagés précédemment avec le CRDI.

Dans le domaine de l'extrémisme violent, comme le souligne la littérature actuelle, le manque de données permettant de réaliser des analyses approfondies sur la question ressort comme une contrainte majeure. Avec la mise au jour de la base de données Hope-To-Resilience et les résultats d'analyse ci-dessus relevés, le projet Hope-To-Resilience contribue sans aucun doute à combler un vide important. D'un autre côté, l'acceptation pour soutenance des deux (2) Masters 2-Recherche à l'Université Norbert Zongo de

Koudougou permet non seulement de promouvoir deux (2) jeunes chercheuses, mais également de renforcer les capacités de partenariat du GRAAD Burkina avec les Universités burkinabè.

**Composante 2 : Renforcement des capacités de l'équipe de recherche.** Avec diverses réalisations permises, le projet a contribué à renforcer les capacités de l'équipe du GRAAD Burkina aussi bien sur le plan matériel que sur le plan du capital humain. Au regard des résultats, les objectifs visés dans cette composante sont pleinement atteints.

En effet, l'acquisition de logiciels de traitement de données et de modélisation, les équipements de connexions, etc. ont permis de mener les activités de recherche dans de bonnes conditions. Grâce au projet, directement ou indirectement, le GRAAD Burkina a acquis sept (7) nouveaux ordinateurs portables. L'équipement en logiciels de traitement statistiques a permis au GRAAD Burkina de s'aligner encore un peu plus avec la déontologie et l'éthique en la matière. La mise à disposition de système de connexion internet mobile a été capitale en permettant aux chercheurs de faire notamment face aux confinement et autres contraintes liées au COVID-19, notamment par le télétravail et le travail personnel à domicile. Ces trois acquis ont permis à l'équipe de poursuivre donc le travail pendant le COVID-19. Ce qui n'était autrement pas possible, la majorité des chercheurs n'ayant pas de connexion à domicile.

Sur le plan du capital humain, le projet a permis à l'équipe de recherche de se frotter à des pairs et d'améliorer ses connaissances par le biais des échanges d'expériences et des critiques. Ces opportunités ont été offertes notamment par les ateliers méthodologiques, les séminaires de travail, la revue de documents, etc. Indirectement grâce à ce projet, le GRAAD Burkina a connu la promotion de 3 enseignants-chercheurs. Sur l'ensemble de ces points, [des détails](#) sont donnés dans la section prévue à cet effet ([Cf. Section 2](#)).

**Composante 3 : Formation de jeunes chercheurs.** Au titre de cette composante, il s'agissait de profiter de la mise en œuvre du projet pour préparer la relève en matière de recherche sur la question. Déjà, au regard des deux appuis réussis pour les mémoires de Master 2-Recherche, l'objectif visé à travers cette composante a été atteint. En effet, grâce à ce projet, deux (2) mémoires de Master 2-Recherche (portés par deux filles) ont été élaborés et retenus pour être soutenus à l'Université Norbert Zongo (UNZ). Initialement prévu pour le mois de janvier 2022, les dépôts de mémoires ont été reportés au 15 juin 2022. Ce résultat ouvre pour le GRAAD Burkina de nouvelles opportunités de partenariat avec les universités burkinabè, accroissant ainsi sa reconnaissance et sa notoriété dans le milieu universitaire et académique du pays, et partant de la sous-région.

D'un autre côté, pour mener rigoureusement la recherche sur l'évaluation du PUS-BF, un chercheur s'est inscrit à l'Université Laval du Canada en fin d'année 2021 pour des cours de perfectionnement dans le domaine de l'évaluation des politiques publiques. Malgré qu'elle soit en cours, cette formation a été très utile pour traiter rigoureusement des possibilités d'évaluation du programme et pour choisir l'approche la plus appropriée/pratique compte tenu des données contextuelles de mise en œuvre du projet.

Par ailleurs, le chercheur en formation a utilisé ces nouvelles connaissances pour former une cinquantaine de jeunes chercheurs sur la méthode du Matching. Sur ce point, il faut noter que le projet a permis de former au total plus de 100 jeunes chercheurs venant des plus grandes universités du Burkina Faso (*Universités Nazi Boni, Norbert Zongo, Thomas Sankara, Aube-Nouvelle, USTA, 3S, UCAO, etc.*) sur les grandes thématiques suivantes : *Recherche appliquée en sciences socio-économiques en Afrique, Evaluation d'impact (Introduction aux Méthodes du Matching et Diff and Diff), Econométrie appliquée,*

*Recherche-développement : concepts, pratiques et grands défis d'assise pour les Think Tanks dans les pays francophones, Evidence-Based Policy Making.* La première édition de ces initiatives de renforcement de capacités des jeunes chercheurs a vu la participation de Dr Diakalia Sanogo du CRDI et Dr Cheick Omar Ba de IPAR-Dakar/Sénégal auxquels le GRAAD Burkina dit merci pour leurs grandes contributions.

En général, le projet Hope-To-Resilience a permis de promouvoir l'apprentissage général des jeunes étudiants burkinabè à travers la création d'une cinquantaine d'emplois temporaires. Ces emplois ont consisté essentiellement en des activités de collecte des données.

**Composante 4 : Implication stratégique d'un comité de revue pour de la supervision de la bonne exécution du projet dans les règles éthiques établies et la maximisation de l'utilisation des résultats de recherche à des fins d'influence politique.** A travers cette composante, il s'agissait non seulement d'assurer la visibilité du projet et de ses résultats, mais aussi de s'assurer que les résultats produits vont servir à orienter les politiques publiques burkinabè en matière de mise en œuvre de programmes économiques ciblant la résilience des jeunes. Les retours que reçoit le Groupe de l'opinion publique et des institutions spécialisées montrent que cet objectif a été pleinement atteint. Des lettres<sup>1</sup> et des sollicitations des parties prenantes et des utilisateurs potentiels des résultats., cela ressort très clairement. Les nombreuses [invitations aux émissions radiotélévisées](#) et l'intérêt montré pour les résultats du projet sur la toile le prouvent également. Ce constat peut être fait à travers la rubrique "[Le projet H2R dans la presse burkinabè](#)". Spécifiquement, les résultats du projet H2R ont été utilisés en contribution pour construire l'Axe stratégique 1 du Plan national de développement économique et social (PNDES 2, 2021-2025) : « *Axe 1 : Consolider la résilience, la sécurité, la cohésion sociale et la paix* ». Pour ce faire, le GRAAD Burkina a été invité à participer aux [Assises nationales sur le Référentiel national de développement \(RND 2021-2025\) tenues du 25 au 26 mai 2021](#). [Le GRAAD Burkina est fier d'avoir participé à cet important évènement](#) et dit merci au Premier Ministère du Burkina Faso pour sa confiance.

Par ailleurs, pour attirer l'opinion publique sur les résultats du projet, le GRAAD Burkina a organisé un jeu-concours radiophonique (Radio Pulsar, Radio CAMPUS) et en ligne (Siteweb et réseaux sociaux du GRAAD Burkina). Le jeux-concours consistait à donner un message court de sensibilisation à mettre au compte du projet dans le sens de la sensibilisation des jeunes à la résilience. [Le jeu s'est déroulé de février à mars 2021 avec un principe de votes des internautes](#). Au total, environ 200 personnes ont voté pour une cinquantaine de candidats et candidates. A la fin, 5 gagnants ont été retenus. Ils ont reçu leurs lots en début mars 2021. Environ 2 000 personnes ont participé au processus. Ce qui constitue un large éventail de personnes/populations touchées. Toujours dans le sens de la visibilité et de la dissémination des résultats, quelques données ont été spatialisées et partagées avec les demandeurs et utilisateurs de résultats de recherche. Il faut rappeler qu'avant d'en arriver à ce stade, il était également prévu de mettre en place un Comité de revue dont le but est de jouer le rôle d'accompagnateur, de supervision et de courroie de transmission entre les décideurs et la recherche. Ce comité a été mis en place au démarrage du projet et compte une quinzaine de membres (pour une prévision de 10). Il comprend les représentants et représentantes de départements publics centraux (Ministère en charge de la cohésion sociale, Ministère en charge du genre, Ministère en charge de la culture, Ministère en charge de la recherche, etc.), d'autorités régionales et communales (Gouvernorat, Mairie, Conseil régional des Jeunes, etc.), d'ONGs/Associations (AJDS<sup>2</sup>, WANEP<sup>3</sup>), et d'universités.

---

<sup>1</sup> Exemple : Lettre de soutien du Premier Ministère en début de projet, envoyée au CRDI

<sup>2</sup> Association des jeunes pour le développement du Sahel

<sup>3</sup> West Africa Network for Peacebuilding

A travers ce comité, les résultats de la recherche ont été utilisés pour alimenter les débats sur la question dans le pays. Il faut noter que les hautes autorités du pays n'ont mené aucun effort pour participer aux grandes activités de travail et de partage des résultats de ce projet (Le Ministère d'Etat en charge de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale a participé à toutes les grandes rencontres du projet).

A l'instar des autres projets conduits par le GRAAD Burkina, l'implication stratégique d'un Comité de revue ne concernait pas seulement l'utilisation des résultats. En amont, le Comité de revue mis en place avait également pour rôle de veiller à la bonne exécution des travaux du projet et ce, conformément au [protocole éthique](#) établi.

En ce qui concerne les interactions avec les autres parties prenantes, il faut noter que dans les recrutements des agents enquêteurs, la parité genre a été en général respectée. Par ailleurs, avant tout entretien, les agents de collecte ont d'abord obtenu le sentiment éclairé de la cible visée. Compte tenu de la crise sanitaire et de l'insécurité, les membres de l'équipe ont reçu des instructions spéciales à la fois pour développer les bons réflexes en milieu/situation hostile et/ou pour l'application des mesures barrières contre le COVID-19. Des formations spéciales ont été données à cette fin.

Au regard de son intérêt, le GRAAD Burkina a lancé et/ou a été impliqué dans de nombreuses rencontres et initiatives touchant la thématique. Parmi les plus marquantes, on peut retenir :

- la participation aux Assises nationales pour l'élaboration du Référentiel national de développement (RND, 2021-2025) tenues du 25 au 26 mai 2022 en vue d'apporter sa connaissance et les évidences pertinentes en lien avec la recherche ;
- l'invitation à la participation du GRAAD à la rencontre des Think Tanks africains et espagnols sur la thématique « *femmes, sécurité et paix* » tenue à Madrid en Espagne les 7 et 8 avril 2022 au Ministère espagnol en charge des affaires étrangères ;
- l'invitation de l'ASE au Bénin du 17 au 19 mai 2020 pour le "Mid-Term and Capacity Building Workshops on Experimental and Quasi-Experimental Analysis". L'organisation de cet atelier visait le renforcement des capacités des jeunes chercheurs.e.s.

Pour atteindre tous ces résultats, le projet a mis en place une stratégie de communication fondée notamment sur la création d'une [page spéciale-Projet Hope-To-Resilience](#), la création d'un [compte twitter](#) et la [création d'un blog](#) pour partager les résultats et expériences du projet. Ce blog est déjà en ligne et sera finalisé au plus tard le 28 avril 2022. Il sera animé au-delà de la clôture du projet pour une plus grande dissémination des résultats comme ce qui est fait pour les autres projets du GRAAD Burkina.

D'une analyse globale de la situation, **le projet s'achève avec un taux d'exécution global très satisfaisant** (au regard du contexte sanitaire et sécuritaire traversé) **de 98,21%** sur le plan technique. **Au total, 28 grandes activités étaient programmées dans le plan initial. Sur ces 28 activités, 25 ont été réalisées à 100% ou plus. Seulement 3 activités sont partiellement réalisées avec un taux moyen de 84%.** Comme mentionné, certaines activités ont été achevées avec des taux de plus de 100%. C'est le cas des cibles à enquêter dont l'effectif a été augmenté d'environ 10%. D'autres activités n'étaient pas prévues, mais au regard de leur pertinence perçue en cours d'exécution du projet, elles ont été initiées et mises en œuvre.

A la date de fin du projet, les activités partiellement réalisées sont liées à l'atelier de clôture, la production du film documentaire, la production de la version finale du livre et le dépôt des rapports techniques et financiers finaux. Ces activités seront entièrement achevées au cours de la période de février à fin avril 2022. **Pour plus d'informations, sur l'ensemble de ces points, des détails sont donnés dans les différentes sections prévues respectivement à ces effets.**



Participants et participantes aux activités du projet H2R. Sont notamment présents, le Ministère d'Etat de la cohésion sociale, le Ministère en charge de la sécurité, les gouverneurs des régions du Plateau central, du Sahel et des Hauts-Bassins, les Maires des communes de Fada N'Gourma (région de l'Est) et de Ouahigouya (Région du Nord).

## 1. Introduction au projet de recherche

### Contexte

Depuis 2014, la Burkina Faso est marqué par la dégradation de sa situation sécuritaire et du bien-être humain caractérisée par la récurrence des actes d'extrémisme violent (terrorisme) avec d'importantes pertes en vies humaines et le déplacement de populations fuyant les attaques. [En début juin 2021, l'attaque de Solhan a coûté la vie à un nombre de personnes estimé à 132 victimes](#). En début août, une trentaine de personnes perdront également la vie dans une attaque perpétrée dans la province de l'Oudalan. Aujourd'hui, [cette dégradation du climat sécuritaire fait compter au Burkina Faso près de 1,8 million de déplacés internes](#) (OCHA, 2022). Les récents événements de [Inata](#), [Gabou \(Janvier 2022\)](#), [Bogandé](#) (février 2022), [Natiaboani \(Mars 2022\)](#) etc. sont la preuve que la pertinence de ce projet H2R reste plus que d'actualité. Selon l'évolution de la situation et les constats faits sur le terrain, cette pertinence demeure pour au moins les 5 prochaines années.

Pour faire face à cette situation, il est depuis longtemps reconnu que l'action militaire est insuffisante. Conformément à la vision des Nations unies<sup>4</sup>, le Burkina Faso s'est inscrit dans l'expérimentation de politiques/programmes économiques de prévention à l'extrémisme violent. Ces politiques/programmes se fondent sur la thèse selon laquelle la violence ne vient pas du néant mais a des origines plausibles à identifier : pauvreté, corruption, injustice, oppression, fragilité de l'Etat et absence de libertés civiles etc. sont considérées comme des facteurs prépondérants de l'émergence de violences extrémistes (Collovald et Gaïti, 2006 ; CEIDES, 2017 ; PNUD, 2017) ; UNOCA/UNOWAS, 2017).

La conception et la mise en œuvre du Programme d'urgence pour le Sahel (PUS-BF) prend racine dans cette approche. Malheureusement, malgré les efforts importants fournis, les actes de violence extrémistes tendent à prendre de l'ampleur et à s'étendre géographiquement dans un climat marqué par des contextes affectant particulièrement les jeunes (hommes et femmes) et qui sont :

- la pauvreté entretenue par la faible diversification de l'économie nationale et qui maintient les niveaux de vulnérabilité et d'exclusion relativement élevés ;
- la forte croissance démographique qui pèse lourd sur la croissance économique et les capacités de création d'emploi ;
- la faible employabilité de la jeunesse burkinabè face au marché de l'emploi ;
- l'exclusion relative en matière d'accès et de contrôle des ressources naturelles et produites et/ou des moyens de production ;
- l'inadéquation des formations initiales aux besoins du marché, etc.

Partant de l'hypothèse de la prévention, un tel état de fait est paradoxal et soulève de nombreuses questions, notamment celles de l'efficacité des causes identifiées selon les contextes et des réponses données. Aujourd'hui, les données tendent à montrer que les auteurs des actes perpétrés sont en majorité des jeunes burkinabè, comment expliquer les fondements et implications socioculturels, politiques, religieux et économiques de l'adhésion ou de la résilience à l'extrémisme violent en milieu jeune au Burkina Faso ? C'est la question générale que se pose la recherche.

---

<sup>4</sup> Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent (A/70/674 – 24 décembre 2015, 70ème Session)

## Objectifs de la recherche

Ce projet de recherche a pour objectif général de contribuer à combler les lacunes sur les connaissances, les politiques et les programmes/projets sur les liens entre opportunités économiques et résilience des jeunes à l'extrémisme violent au Burkina Faso. A terme, il s'agit de contribuer à la création d'un environnement de paix et de sécurité, deux conditions sans lesquelles aucun développement durable n'est possible. De manière spécifique, les objectifs du projet sont les suivants :

- établir le lien entre opportunités économiques et résilience des jeunes (femmes et hommes, pris dans leur diversité) à l'extrémisme violent au Burkina Faso ;
- proposer des options et recommandations stratégiques pour améliorer les programmes économiques visant la résilience des jeunes (pris dans leur diversité) à l'extrémisme violent, en se basant sur le Programme d'Urgence pour le Sahel (PUS-BF) ;
- renforcer les capacités des chercheurs en particulier des jeunes à conduire des études solides, intégrant le genre, sur les liens entre opportunités économiques et résilience à l'extrémisme violent.

Pour atteindre l'objectif général ci-dessus fixé et ainsi que l'indique les quatre (4) rapports techniques intermédiaires antérieurs, le projet Hope-To-Resilience a réussi la mise en œuvre de la quasi-totalité des activités planifiées. **Le taux global de réalisation du projet est estimé à 98,21%** comme indiqué plus haut. La mise en place de l'équipe et du comité de pilotage, l'organisation [d'ateliers méthodologiques/de lancement](#), l'organisation de la collecte des données sur le terrain, l'organisation de [l'atelier de mi-parcours](#) ont été menées avec succès, aussi bien en termes de visibilité, de participation qu'en termes de qualité de participation.



Participants à l'atelier de revue de la méthodologie et de lancement officiel à Ziniaré

La combinaison réussie de toutes ces activités a permis au projet de constituer une base de données et d'informations solides construites à partir d'enquêtes quantitatives individuelles de 1 645 jeunes (hommes et femmes) et de 107 focus group ayant impliqué diverses parties prenantes et acteurs/actrices au niveau local (leaders communautaires, conseillers municipaux, etc.). Les analyses produites à partir de ces données ont permis au projet d'estimer effectivement, d'analyser et de discuter des liens entre

opportunités économiques et résilience des jeunes à l'extrémisme violent grâce à la statistique descriptive et à l'analyse économétrique.

A travers ces résultats et comme mentionné plus haut, le projet Hope-To-Resilience apportent des nombreux éclairages, avec des [évidences chiffrées](#) sur des questions comme le niveau général de résilience/non-résilience des jeunes à l'extrémisme violent au Burkina Faso, le profil type du jeune burkinabè résilient, l'accès aux opportunités économiques avec des analyses genre et régionales comparatives, l'estimation des jeunes prêts à rejoindre les groupes armés terroristes (GAT), l'efficacité des programmes économiques de résilience à l'extrémisme violent à partir de l'expérience du PUS-BF, etc. Toutes ces données sont consignées dans un livre à publier dont le titre est : "*Résilience des jeunes (femmes et hommes) à l'extrémisme violent au Burkina Faso : liens et poids relatif des opportunités économiques*" qui sera publié en accès libre dans la période de février-avril 2022.

Déjà, le contenu de ces résultats de recherche est consigné dans une série de [Notes politiques](#) publiées sur [le blog du projet](#).



Sur un autre plan, en mettant en œuvre ce projet, le GRAAD Burkina a vu ses capacités de recherche, institutionnelles, et organisationnelles se transformées significativement. Le Groupe a aussi acquis une notoriété plus grande sur la question vis-à-vis des pairs et des gouvernants, notamment au Burkina Faso. Par ailleurs, le projet a été l'occasion de former plus de 100 jeunes chercheurs venus d'une dizaine des plus grandes universités du pays.

En matière de décision, les résultats de la recherche H2R ont contribué à éclairer l'élaboration du référentiel national de développement (RND), devenu PNDES 2 (2021-2025). Au regard du contexte sécuritaire actuel, il n'y a pas de doute que ce projet va continuer à éclairer diverses décisions et stratégies. Ces possibilités seront répertoriées et documentées en temps opportun et partagées avec le CRDI au-delà de la clôture du projet, notamment à travers le blog du projet.

## 2. Etat de réalisation des activités

Pour donner plus d'informations sur la synthèse faite plus haut sur l'état de mise en œuvre du projet, cette section décrit, de manière plus explicite, les activités réalisées. L'évaluation faite se réfère au plan de travail contenu dans l'accord de subvention n°109157-001 adapté avec l'accord de l'administratrice de programme en charge du projet au fil du déroulement du projet. Au total, **sur 28 grandes activités programmées, 25 ont été réalisées à 100% ou plus. Trois activités ont été partiellement achevées à un taux moyen de 84%**. Les réalisations sont présentées en suivant la mise en œuvre chronologique du projet. Cette chronologie a été linéarisée en sept (7) grandes étapes.

### a. Etape 1 : mise en place de l'équipe de projet

La mise en place de l'équipe s'est faite dès le début du projet comme prévu dans l'accord de subvention. Toutefois, cela a pris plus de temps que prévu, compte tenu de la situation sécuritaire et du temps mis par les partenaires pour répondre aux lettres de désignation des membres envoyées à cet effet. Dans la pratique, l'équipe a pu se compléter au bout de 2 à 3 mois. L'équipe finale de projet est composée de 12 personnes dont 7 hommes et 5 femmes, y compris le personnel de soutien. Pour la recherche, il s'agit d'une équipe multidisciplinaire comprenant des macroéconomistes, des microéconomistes, des sociologues, des ingénieurs statisticiens, des expertes-genre.

Pour soutenir la mise en œuvre pratique de la recherche et surtout servir de courroie de transmission entre la recherche et les décideurs, un Comité de revue de 15 personnes (au lieu de 10 prévus au départ), représentant les acteurs d'intérêt clés pour le projet, a été mis en place comme indiqué dans la synthèse des résultats du projet. Soit un effectif supplémentaire de 5 membres à la demande de certaines parties prenantes compte tenu de leur intérêt pour le sujet. Ces personnes-ressources proviennent notamment de départements ministériels en charge de la recherche, de la sécurité, du genre, des universités, des ONGs et autres acteurs de la société civile.

Cette composition idéale a permis à l'équipe d'aborder rigoureusement et sans complexe le sujet. Le tableau 1 suivant donne des indications chiffrées sur les principales réalisations du projet en ce qui concerne cette première étape. Les autres éléments sont donnés les rapports d'étapes 1 et 2.

**Tableau 1. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 1**

| Activités planifiées                              | Période        | Prévisions                                   | Réalisations   |
|---|----------------|--|--|
| Mise en place de l'équipe de recherche            | Trimestre (T1) | 1 Equipe mise en place                       | - 1 Equipe pluridisciplinaire de 12 personnes y compris le personnel de soutien mise en place  |
| Mise en place du comité de pilotage               | T1             | 1 comité de 10 personnes constitué           | - 1 comité de 15 personnes réunissant les principaux acteurs clés d'intérêt pour le sujet constitué<br>- <b>Qualité des membres</b> : Ministère en charge de la recherche (1), Ministère du genre (1), Ministère en charge du genre (1), Ministère de la sécurité (1), Ministère en charge de la cohésion sociale (1), Commune (2), Gouvernorat (2), etc. La liste détaillée de ce comité a été donnée dans les rapports d'étapes 1 et 2 |
| Elaboration de protocole d'éthique et de sécurité | T1             | 1 Protocole d'éthique et de sécurité produit | - <a href="#">Protocole d'éthique et de sécurité</a> élaboré   |



Photo de séances de travail avec le Comité de revue

## b. Etape 2 : Affinement du projet de recherche et de la méthodologie

Il s'agissait dans cette étape de réaliser trois (3) grandes activités :

- revue documentaire, clarification des concepts et finalisation du cadre théorique,
- engagement des partenaires,
- visibilité du projet.

Ces activités sont essentiellement réalisées grâce à la recherche personnelle par chercheur, des ateliers et séminaires internes de travail, etc. A la date de clôture du projet, il été a réalisé près d'une quinzaine d'ateliers et de séminaires internes. Le tableau suivant synthétise les principales réalisations faites dans cette étape.

**Tableau 2. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 2**

| Activités planifiées  | Période | Prévisions                 | Réalisations   |
|---|---------|----------------------------|--|
| Revue documentaire, clarification des concepts et finalisation du cadre théorique | T2      | 1 revue documentaire faite | - 1 revue documentaire réalisée dont le contenu est exploité dans le rapport de rapport de recherche   |
| Engagement des partenaires  | T2      | -                          | - 30 d'acteurs/partenaires directement engagés dont (Différents ministères d'intérêt cités au plus haut, Décideurs aux niveaux régional et communal, OSCs, etc.) |
| Visibilité du projet  | -       | -                          | - En moyenne, 5 à 10 presses (audio-visuelle, écrite, en ligne) présentes aux différentes activités réalisées pendant la période.                                |
| Blog  | -       | 1                          | - 1 blog réalisé avec plus de 1K de vue après les publications des résultats   |
| Une page dédiée   | -       | 1                          | - 1 page dédiée au projet réalisée   |

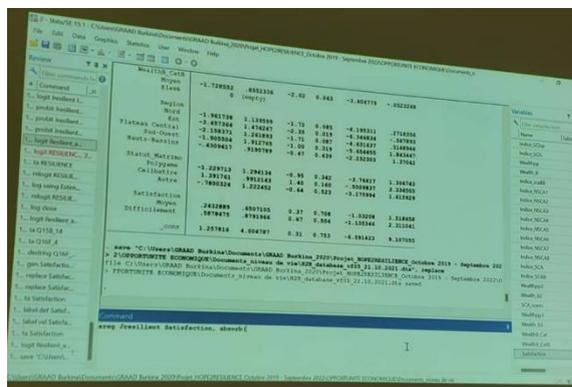
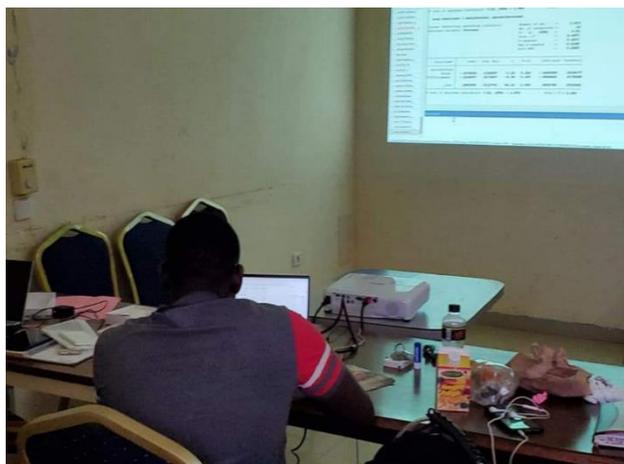


Photo de session de travail du mois de novembre 2021 sur l'affinement des résultats, notamment le calcul de l'indice d'opportunité économique (IOE)

### c. Etape 3 : Atelier méthodologique et de lancement

Les activités concernant la revue documentaire, la clarification des concepts du cadre théorique et de la méthodologie se sont poursuivies au cours de cette étape. En effet, les recherches et les décisions clés ont été prises lors des ateliers méthodologiques et de lancement du projet tenus respectivement, le 24 janvier 2020 (à Ouagadougou au Centre du Cardinal Paul Zoungrana), et les 18 et 19 février juin 2021 (à Ziniaré, Chef-lieu de la région du Plateau central, à l'hôtel Privilège).

Le premier atelier qui s'est tenu en un jour a impliqué exclusivement l'équipe de recherche et le comité de revue, soit environ une trentaine de participants. Il a été l'occasion d'amender à fond, le protocole de recherche. C'est à cette occasion qu'avec l'avis du comité, il été retenu de remplacer la région du Centre ouest par celle du Plateau central pour mieux tenir compte du niveau des défis sécuritaires.

Quant au second atelier, il s'est tenu en deux (2) grandes phases : une première phase consacrée aux chercheurs et au comité de revue pour affiner le cadre théorique et les outils d'analyse des données et une deuxième phase consacrée au lancement officiel du projet impliquant les autorités nationales et régionales. Ce lancement a réuni environ plus d'une soixantaine de personnes et a été une totale réussite comme mentionné dans les rapports d'étapes 3 et 4.

Cet atelier a vu la présence des plus hautes autorités du pays, des régions et des communes ciblées. Il a connu la présence effective de Monsieur le Directeur de Cabinet du Ministre d'Etat en charge de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale.



Participants et participantes à la cérémonie officielle de lancement du Projet



L'Ex-Secrétaire Générale du Ministère de la Sécurité en interview en compagnie de l'Ex-responsable du PUS-BF

L'organisation de l'atelier a été l'occasion d'amorcer les activités d'engagement des parties prenantes dans les faits. L'atelier a été également l'occasion d'assurer la visibilité du projet. A ce titre, l'équipe s'est assurée de la participation de nombreux médias. Les détails sur toutes activités ont été donnés dans les rapports d'étapes 1, 2 et 3.

**Tableau 3. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 3**

| Activités planifiées                             | Période | Prévisions         | Réalisations  |
|--|---------|--------------------|---|
| Atelier méthodologique et de lancement du projet | T2      | 1 atelier organisé | <ul style="list-style-type: none"> <li>- 2 Ateliers de 3 jours organisés</li> <li>- 85 participants</li> <li>- <b>Autorités nationales présentes :</b><br/>Gouverneurs, Directeur de Cabinet, Maires, etc.</li> <li>- <b>Partenaires au développement :</b><br/>Associations et ONG</li> </ul> Les détails sur cette activité sont donnés dans le rapports d'étapes 1, 2 et 3 |



Madame la Gouverneure de la Région du Plateau Central remettant une Note politique au Directeur de Cabinet du Ministre en charge de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale à l'issue de l'atelier de lancement officiel du projet

#### **d. Etape 4 : Terrain et Collecte de données**

La réalisation complète de cette étape comprenait les principales activités suivantes :

- mission de prospection
- conception des outils/instruments de collecte des données (Fiches, questionnaires, guides)
- Recrutement et formation des enquêteurs
- test des questionnaires
- finalisation des questionnaires
- déroulement des enquêtes

Les missions de prospection ont été conduites pour connaître et prendre en compte les avis des parties prenantes clés de la recherche. Elles se sont faites dans les six (06) régions concernées par la recherche. Certaines parties prenantes comme les Gouvernorats, les Mairies et les Gendarmeries ont été associées à l'issue de cette démarche de prospection. Ces missions ont également permis de mieux affiner les outils de collecte de données.

La conception des outils/instruments de collecte des données (Fiches, questionnaires, guides) a démarré dans la pratique juste après l'atelier méthodologique au cours duquel l'opérationnalisation de la recherche a été davantage travaillée et affinée de manière participative avec les parties prenantes clés, notamment le comité de revue. Les questionnaires et les guides ont été élaborés suivant les recommandations de cet atelier avant d'être validés par les membres de l'équipe de recherche et par le comité de revue par la suite. Les outils ont été finalisés à l'issue des pré-tests. Comme mentionné plus haut, deux types d'enquêtes ont été réalisés : les enquêtes qualitative et quantitative.

L'enquête qualitative constitue une composante essentielle de cette recherche. Elle a consisté en des enquêtes auprès des acteurs qui interviennent directement et/ou indirectement dans la prévention et la lutte contre l'extrémisme violent, mais aussi dans la résolution des conflits au sein des communautés. L'approche participative approfondie à travers des ateliers régionaux et des focus groupes a été utilisée pour collecter les données auprès de ces cibles. Les cibles concernées par ces études sont les leaders communautaires/autorités locales et religieuses, les jeunes filles et les jeunes garçons. En plus de ces cibles, des entretiens approfondis ont été menés auprès des responsables d'institutions publiques telles que les Gouvernorats, Mairies, Gendarmeries, Commissariats, etc.

Au total, près de 200 cibles ont été effectivement atteintes par les entretiens qualitatifs. Les données ont été collectées dans les villes et villages (33) de six (6) régions. Les détails sont donnés dans les rapports d'étapes 3 et 4.

En ce qui concerne les données quantitatives, il faut rappeler que dans la pratique, la recherche a enquêté au total 1 645 jeunes filles et garçons âgés de 15 à 35 ans. Ce nombre est donc supérieur à celui de départ. Le bilan global résumé dans le tableau ci-dessous montre une répartition plus ou moins égalitaire entre les régions à forts défis sécuritaires et ceux à faibles défis sécuritaires. Il faut rappeler que compte tenu du contexte sécuritaire, l'enquête quantitative s'est déroulée en trois (03) phases. L'enquête a débuté dans les zones de faible insécurité, dont l'expérience acquise a permis d'aller plus vite dans les zones de forte insécurité avec efficacité. Dans la pratique, la première phase a concerné les trois (03) régions moins

touchées (Hauts Bassins, Plateau Central et Sud-Ouest), la deuxième a couvert les régions du Nord et de l'Est et la troisième la région du Sahel.

#### Bilan des enquêtes quantitatives

|                               | Régions         | Effectifs    | Fréquences (%) | Total      |
|-------------------------------|-----------------|--------------|----------------|------------|
| <b>Régions touchées</b>       | Sahel           | 235          | 14             | <b>819</b> |
|                               | Nord            | 277          | 17             |            |
|                               | Est             | 307          | 19             |            |
|                               | Plateau Central | 180          | 11             |            |
| <b>Régions moins touchées</b> | Sud-Ouest       | 161          | 10             | <b>826</b> |
|                               | Hauts Bassins   | 485          | 29             |            |
|                               | <b>Ensemble</b> | <b>1 645</b> | <b>100</b>     |            |

**Source** : Enquête quantitative du Projet H2R, 2020

De manière générale, les enquêtes se sont bien déroulées. Les cibles touchées ont été plus importantes que les effectifs prévisionnels, soit un taux de réalisation d'environ 102%. Les principales difficultés sont celles en général inhérentes aux enquêtes dans un contexte d'insécurité. Comme mentionné plus haut, l'une des difficultés à ce niveau a été la réticence des de certains enquêtés et l'accès difficile des certaines localités, mais qui a été facilité grâce à l'accompagnement des forces de l'ordre et des autorités locales. Le tableau suivant donne plus de détails sur l'exécution de cette phase.

**Tableau 4. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 4**

| Activités planifiées   | Période | Prévisions          | Réalisations  |
|--|---------|---------------------|---|
| Mission de prospection   | T2-T3   | 06                  | - 06 réalisées, soit une mission dans chaque région   |
| Conception des outils/instruments de collecte (Fiches, questionnaires, guides)   | T2-T3   | 1 outil de collecte | - 2 questionnaires déployés sous le CAPI<br>- 7 guides d'entretien pour les focus group<br>- 4 guides pour animer des ateliers régionaux<br>- 1 fiche de recensement niveau ménage  |
| Formation des enquêteurs et collecte des données, test des questionnaires, finalisation des questionnaires, déroulement des enquêtes | T3-T4   | -                   | - 3 formations pour l'enquête quantitative, dont 1 formation par phase<br>- 1 prétest réalisé pour l'enquête quantitative<br>- 3 phases pour l'enquête quantitative<br>- 1 formation pour l'enquête qualitative<br>- 1 prétest pour l'enquête qualitative<br>- 1 phase pour l'enquête qualitative |



Formation des agents de collecte des données

### e. Etape 5 : Traitement, analyse des données et rédaction des rapports

Ainsi que le titre l'indique, il s'agissait ici de traiter les données collectées de les apurer des erreurs, des incohérences, etc. et de procéder aux analyses et à la production des rapports provisoires et finals.

Une fois les données collectées, elles ont été traitées et apurées des erreurs, des incohérences, etc. C'est à la suite de cela que l'équipe a procédé aux analyses et à la production des rapports provisoires et finals. Les activités relatives à ce point ont démarré depuis fin novembre 2021. Le décalage de cette activité par rapport au programme initial a été provoquée par l'avènement de la COVID-19 qui a empêché le déploiement fluide des équipes sur le terrain compte tenu des mesures barrières mises en place par les autorités des pays concernés.

Par ailleurs, pour soutenir l'équipe de recherche dans les analyses, 2 stagiaires ont été recrutés pour traiter des thématiques spécifiques à des fins de rédaction de mémoire de Master-2 en économie. Les deux stagiaires sont toutes de sexe féminin et relèvent de l'Université Norbert Zongo.

Aussi, afin de contribuer à la sensibilisation de la jeunesse sur les questions de l'extrémisme violent et à leur formation en matière de recherche-action, deux formations ont été organisées au profit de plus de 100 jeunes filles et garçons à parité égale.

**Tableau 5. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 5**

| Activités planifiées                                | Période | Prévisions                                       | Réalisations  |
|---|---------|--|---|
| Renforcement des capacités de l'équipe              | T4-T6   | - 3 chercheurs à former<br>- Equipement          | - 4 chercheurs formés en rédaction de notes politiques<br>- Un système de connexion mobile mis en place   |
| Renforcement des capacités de jeunes chercheurs     | T4-T6   | - 02   | - 1 formation lors de l'atelier de mi-parcours<br>- 1 formation prévue lors de l'atelier de restitution final<br>- Plus de 100 jeunes chercheurs formés             |
| Ateliers régionaux                                  | T4-T6   | - 0 prévus                                       | - 4 ateliers régionaux réalisés (Hauts Bassins, Sahel, Nord et Est)   |
| Codification, analyse des données de l'étude        | T4-T6   | 1 base de données de 1 645 jeunes de 15 à 35 ans | - 1 base de données de 1 645 jeunes de 15 à 35 ans produite<br>- 1 base de données infrastructures de 93 villages produite<br>- 114 Entretiens qualitatifs réalisés |
| Modélisation  | T4-T6   | 1 modélisation                                   | - 2 modélisations dont une estimation économétrique réalisée : lien entre opportunité économique et résilience des jeunes à l'extrémisme violent                    |
| Rédaction du rapport provisoire et des Policy brief | T7-T8   | 1 rapport provisoire                             | - 1 rapport réalisé   |
|   | T7-T8   | 1 livre provisoire                               | - 1 livre provisoire réalisé. Ce livre sera produit en accès libre. La version finale éditée devra être disponible au plus tard                                     |

| Activités planifiées | Période | Prévisions | Réalisations   |
|----------------------|---------|------------|--|
|                      |         |            | au mois d'avril 2022. Le livre est déjà en édition chez l'éditeur. |

#### f. Etape 6 : Ateliers de travail régionaux

A la suite des premières analyses des données collectées, certains résultats spécifiques interrogateurs à chaque région ont été identifiés. Dans une démarche qualité et dans une approche participative, l'équipe de recherche a donc jugé utile et pertinent d'organiser des ateliers d'échanges au niveau de chaque région couverte par la recherche afin de documenter ces résultats avec des explications et des arguments des acteurs locaux en complément à ceux développés par les chercheurs.

Dans la pratique, ces ateliers étaient des occasions pour les chercheurs de partager les résultats de la recherche avec les autorités et leaders locaux.

Au total quatre (04) ateliers régionaux ont été réalisés dans quatre (04) régions dont respectivement celles du Nord, des Hauts Bassins, de l'Est et du Sahel avant la fin du projet. Ces ateliers ont regroupé les autorités locales (Gouvernorat, Mairie, Gendarmerie, Commissariat), les leaders communautaires et religieux, les organismes communautaires de base et associations, etc. les impacts enregistrés en termes d'appropriation des résultats et de participation démontrent la pertinence de cette démarche qui a permis de mieux contextualiser certains données et constats faits sur le terrain.

A titre d'exemple, l'explication de la chefferie de Fada dans la région de l'Est a permis de mieux comprendre la relation entre niveau d'instruction et résilience des jeunes ressortie par le modèle.

**Tableau 6. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 5**

| Activités planifiées   | Période | Prévisions | Réalisations   |
|--|---------|------------|--|
| Ateliers régionaux de partage et d'échanges sur les résultats de recherche | -       | - 0        | - 4 ateliers régionaux organisés. Ils ont été une occasion unique d'assurer une dissémination plus large des résultats du projet à la base |

#### g. Etape 7 : restitution et dissémination des résultats

Cette étape consiste principalement à la mise en œuvre de toute activité visant le partage des résultats de la recherche. Ce partage a démarré dès le premier comité de revue le 24 janvier 2020. Il s'est poursuivi avec l'atelier de lancement officiel (tenu les 18 et 19 février à Ziniaré) et l'atelier de mi-parcours (tenu à Ouagadougou le 23 juillet 2021). A l'occasion de cette activité, une formation a été organisée pour renforcer les capacités des jeunes étudiant.e.s venant de diverses universités et écoles supérieures.

Cette formation a été aussi une occasion pour sensibiliser ces jeunes sur les questions de l'extrémisme violent et leur rôle dans la prévention et la lutte contre le phénomène dont ils en sont les principales victimes et auteurs.

Ce dernier atelier a été une réussite à l'image de l'atelier de lancement. A la suite, la dissémination des résultats s'est poursuivie avec la production et le partage de notes politiques provisoires produites à cet effet.

Avec CORIS MONEY, paie les factures à 0 FCFA et fais tes retraites à 1% DU MONTANT

SIMPLE & COOL

Accueil / Actualité / Extrémisme violent au Burkina Faso : Le GRAAD fait le bilan à mi-parcours du projet « Hope to Resilience »

## Extrémisme violent au Burkina Faso : Le GRAAD fait le bilan à mi-parcours du projet « Hope to Resilience »

Jules Kabore 23/07/2021

3 minutes de lecture



Les participants et participantes à l'atelier de mi-parcours du 23 juillet 2021

**PUBLICITE**

**COMPAGNIES D'ASSURANCES**

FACILITEZ LA VIE À VOS CLIENTS EN LEUR PERMETTANT DE PAYER LEURS PRIMES À DISTANCE 24H/24, 7J/7.

CinetPay

www.cinetpay.com

LA SOLUTION DE Paiement AUTOMATIQUE de votre croissance.

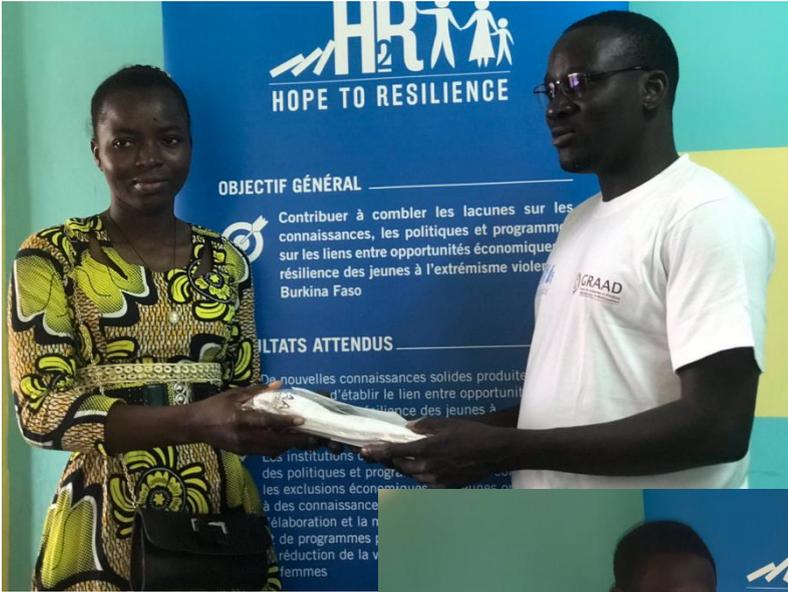
**PUBLICITE**

Météo

L'atelier de dissémination et de clôture quant à lui n'a pas pu se tenir dans les délais. Il a été prévu pour le mois de mars. En partie, cette situation est due à la pandémie du COVID-19, à la situation sécuritaire et à l'instabilité politique dans le pays qui a empêché le déploiement fluide de certaines activités en temps voulu. **Mais à la date de révision de ce rapport, cette activité a été exécutée à 100%.**

Ainsi qu'il a été noté plus haut, pour attirer l'opinion publique sur les résultats du projet, le GRAAD Burkina a organisé un jeu concours radiophonique et en ligne. Le jeu consistait à donner un message court de sensibilisation à mettre au compte du projet dans le sens de la sensibilisation des jeunes à la résilience. [Le jeu s'est déroulé de février à mars 2021 avec un principe de votes des internautes.](#) Au total, environ

200 personnes ont voté pour une cinquantaine de candidats et candidates. A la fin, 5 gagnants ont été retenus. Ils ont reçu leurs lots en début mars 2021. Environ 2000 personnes ont participé au processus. Ce qui constitue un large éventail de personnes/populations touchées.



Remise des lots aux lauréats par l'équipe du GRAAD Burkina

**Tableau 7. Etat de réalisation des grandes activités de l'étape 7**

| Activités planifiées  | Période | Prévisions                            | Réalisations   |
|---|---------|---------------------------------------|--|
| Expertise extérieure, appui scientifique                    | T8-T10  | -                                     | - 2 experts extérieurs en appui<br>- 3 chercheurs référés pour la revue du rapport de recherche dont 2 maîtres de conférences<br>- 1 expert-cartographe référé pour la spatialisation des données  |
| Ateliers de travail restreints pour validation              | T8-T10  | -                                     | - 15 ateliers organisés  |
| Ateliers politiques de validation                           | T8-T10  | - 2 ateliers politiques de validation | - 1 atelier méthodologique<br>- 1 atelier avec le comité de revue pour le lancement officiel du projet<br>- 1 atelier avec le comité pour validation des résultats de mi-parcours<br>- 1 atelier avec le comité pour validation des résultats finaux   |
| Rédaction de Policy brief                                   | T8-T10  | - 4 Policy brief                      | - 5 Policy Brief réalisés (4 autres en cours de finalisation pour la période mars et avril)  |
| Ateliers de restitution (Mi-parcours et clôture)            | T8-T10  | - 1 atelier                           | - 1 atelier de mi-parcours organisé avec succès<br>- 80 participants   |
| Préparation d'articles scientifiques pour publication       | T8-T10  | - 2 articles préparés                 | - 2 Working papers rédigés dont 2 soumis en procédure d'évaluation depuis plus de 6 mois   |
| Rédaction du rapport et production de livre                 | T8-T10  | 1 rapport final                       | - 1 rapport provisoire produit et en revue auprès des pairs<br>- 0 rapport final à date de clôture du projet. Prévu pour être finalisé entre février et avril 2022   |
|   | T8-T10  | 1 livre final                         | - 1 livre provisoire produit et en revue au auprès des pairs<br>- 0 livre final à date de clôture du projet. Prévu pour être finalisé entre février et avril 2022  |
| Film documentaire   | T8-T10  | 1                                     | - 0 film à date de clôture du projet. Il est prévu pour être livré en avril 2022. Il faut noter qu'un studio avait été contractualisé depuis le début du projet. Il a filmé tout le processus de recherche. Le film est simplement en phase de montage |
| Visibilité  | T8-T10  | -                                     | - 1 page spéciale créée<br>- 4 dérouleurs produits spécialement pour la visibilité du projet<br>- 1 blog créé pour partager les résultats et l'expérience du projet de recherche<br>- 1 compte tweeter créé  |
| Influence de l'opinion et de la décision publique/politique | T8-T10  | -                                     | - 1 note de politique remis au Ministère en charge de la cohésion sociale au lancement du projet   |



### 3. Principes éthiques de la recherche

Pour une bonne exécution du projet dans son ensemble, l'équipe s'est assurée d'avoir l'avis des pairs et des praticiens de terrain, mais également de définir et d'appliquer les principes éthiques recommandés pour ce type de travail. En ce qui concerne le suivi contrôle par les pairs et les praticiens avisés sur le sujet, l'équipe de projet a mis en place un comité de revue composé d'experts et de personnes ressources averties sur la question. La composition de comité a été donnée plus haut et présentée dans les rapports techniques 1 et 2.

Sur la question de l'éthique et comme mentionné plus haut, un protocole d'éthique a été établi. Ce protocole établit clairement les principes d'honnêteté, de prudence, de rigueur, de fiabilité, d'indépendance, de vérifiabilité, et d'impartialité, etc. Principes rigoureusement suivis dans la mise en œuvre du projet.

A chaque étape clé des activités, le respect de ces principes a été supervisé par le Comité de revue, à travers notamment les rencontres prévues à cet effet. Pour les personnes interviewées, l'équipe s'est assurée du respect de tous leurs droits et de leur vie privée. Conformément aux principes établis, l'équipe s'est rassurée du consentement éclairé de toute personne impliquée dans les enquêtes. Ce principe est pris en compte dans la formulation même du questionnaire dès le départ. Sur les tablettes sur lesquelles les questions sont programmées, il est impossible de continuer sans obtenir l'autorisation de l'enquêté.e. Ce programme est automatisé.

En ce qui concerne les analyses, comme pour les autres projets portés par le GRAAD Burkina, elles ont été faites en prenant toutes les mesures nécessaires pour préserver l'intégrité et la confidentialité des informations recueillies et la protection des données personnelles. Au titre de la qualité de ces données et des analyses, les équipes ont les compétences requises. Nonobstant cela, le GRAAD Burkina a soumis son travail à l'avis des pairs. A titre d'exemple, une mission d'étude-qualité sur le rapport de recherche a été faite à Abidjan en Côte d'Ivoire, du 23 décembre 2021 au 3 janvier 2022.

Selon la démarche-qualité retenue par le GRAAD Burkina dans la production de ses rapports de recherche, tout contenu doit être soumis à la validation externe des pairs, après celle interne. A ce titre, le Chercheur principal du projet est allé à Abidjan discuter des idées du rapport, des résultats et des perspectives d'amendements. Trois (3) chercheurs de l'Université de Cocody et d'Houphouët Boigny ont été mis à contribution. Cette mission a permis d'enrichir le contenu du rapport.

Toujours dans le sens de la qualité des données, les agents enquêteurs et enquêtrices ont été rigoureusement formé.e.s et sensibilisé.e.s. Pour la préservation de leur santé et celles des populations enquêtées contre le COVID-19, ils ont reçu des gels hydroalcooliques antiseptiques, des masques, etc. Ils ont été également sensibilisés sur toutes les autres mesures à prendre contre la pandémie du COVID-19. Chaque fois qu'il était possible, les échanges (équipe de recherche, collecte de données, etc.) se sont déroulés en ligne ainsi que les travaux de l'équipe. Les rencontres physiques ont été réduites à leur strict minimum. Cette approche semble avoir été porteuse. Aucun membre de l'équipe n'a été l'objet d'un cas confirmé de COVID-19 jusqu'à nos jours aussi bien en ce qui concerne l'équipe centrale que l'équipe des agents de terrain.

#### 4. Synthèse des résultats de recherche et des incidences en matière de développement

##### **Au niveau de la recherche elle-même : principaux résultats et implications**

Il faut rappeler que pour atteindre ces objectifs, la recherche a adopté un cadre d'analyse fondé sur la théorie du choix rationnel, la théorie de la privation économique et la théorie de l'apprentissage social. Sous l'orientation de ces théories, des informations ont été collectées en combinant une revue documentaire, une approche qualitative et quantitative pour collecter les données primaires. Pour permettre des analyses comparatives, deux groupes de régions ont été constitués de façon raisonnée : trois (03) régions dits à forts défis sécuritaires (Est, Nord, Sahel) et trois (03) régions à faibles défis sécuritaires relatifs (Hauts-Bassins, Plateau Central, Sud-Ouest). Les données de l'enquête quantitative ont été collectées auprès de 1 645 jeunes (femmes et hommes) âgés de 15 à 35 ans. Les enquêtes qualitatives basées sur des focus group comptent 107 entretiens.

Dans l'ensemble, il ressort des analyses que l'âge moyen des jeunes enquêtés est de 25 ans, la majorité étant des célibataires, surtout les garçons. La majorité des filles sont quant à elles mariées avant leurs 30 ans. Ce qui constitue un facteur d'inégalités de long terme en prenant en compte la question du travail non rémunéré dans les ménages supporté surtout par les femmes.

Par ailleurs, une proportion assez importante des jeunes enquêtés sont sans niveau d'instruction. Cette situation concerne beaucoup plus les jeunes filles. Par ailleurs, le chômage touche beaucoup plus les filles que les garçons. Quel que soit le niveau d'instruction ou le secteur d'activité, des inégalités sont toujours observées et sont en défaveur des jeunes filles dont le revenu moyen dépasse à peine le SMIG fixé au Burkina Faso. Le revenu mensuel moyen des garçons est trois fois supérieur à celui des filles. Ce qui semble logique au regard des résultats donnés sur le capital humain. Dans tous les cas, le revenu mensuel moyen des jeunes est en général relativement faible comparativement à celui des adultes.

Par rapport à l'évolution de l'extrémisme violent des jeunes au Burkina Faso, malgré les efforts du gouvernement, la jeunesse ressent surtout une dégradation progressive de la paix et de la stabilité marquée dans le temps par d'importantes manifestations/revendications de protestation contre l'injustice, la mauvaise gouvernance, la marginalisation, la vie chère, etc. Le poids de la pauvreté, le sous-développement, le chômage la corruption et l'impunité sont ressentis comme un vécu quotidien par la jeunesse. Cette situation est couplée à un sentiment d'impuissance et de manque de justice pour une variété de plaintes spécifiques qui nourrissent les clivages sociaux liés à certaines tensions inter et intracommunautaires, à des conflits entre agriculteurs et éleveurs, à des litiges fonciers, et aussi à des conflits entre les populations autochtones et les sociétés minières.

Dans la zone étudiée, il ressort que certaines croyances soutiennent la violence des jeunes. Plus de trois quart (81,6%) des jeunes enquêtés pensent qu'il faut parfois exprimer sa colère à travers la violence. Une majorité perçoit souvent certains comportements violents comme synonyme de courage, de dignité ou d'intégrité. Ce qui constitue une source permanente potentielle d'exacerbation de la violence. D'un autre côté, les jeunes pensent que l'utilisation de la violence est un moyen de se faire justice ou de lutter contre l'exclusion ou encore un moyen d'imposer sa volonté ou son idéologie.

En ce qui concerne le phénomène de radicalisation, la majorité des jeunes conçoit l'extrémisme violent comme des actes posés. Ces actes sont principalement le fait de tuer une personne/communauté pour intimider ou faire peur aux autres, de sorte qu'ils fassent ce que vous voulez ; de semer la terreur dans une localité donnée. Aussi, même si la majorité des jeunes enquêtés ne trouve aucun intérêt à rejoindre

les GAT, il se trouve qu'au moins un (01) jeune sur 100 (1%) est disposé à rejoindre ces groupes. Sur la question, trois (03) jeunes sur 100 (3%) doutent de leur position. Selon les jeunes interrogés, le manque de revenus, le chômage, l'injustice, l'influence politique, les divers frustrations et mécontentements expliqueraient cette situation.

De façon globale, les jeunes susceptibles de rejoindre les GAT sont surtout de sexe masculin, âgés entre 25 et 30 ans, sans aucun niveau d'éducation et sans emploi, mais aussi vivant dans de ménages de faible niveau de vie. Ces résultats impliquent que les politiques tendant à favoriser l'éducation et la création d'emploi au profit des jeunes sont de nature à contenir et à réduire leur prédisposition à la radicalisation et à l'extrémisme violent. En cas de problème d'ordre sécuritaire, les premiers recours des jeunes sont par ordre d'importance la police et la gendarmerie. Mais il y a aussi la famille, les autorités locales, faiblement les Kolgwéogos/Dozos, les autorités religieuses/coutumières, les voisins et la justice.

Par rapport aux violences perpétrées, l'étude relève surtout les menaces/intimidations et la destruction de matériel, le crime/meurtre, les enlèvements/séquestrations, le viol/mariage forcé (contre la volonté). Les violences relativement plus graves (les crimes/meurtres, l'enlèvement/séquestration) sont surtout perpétrées dans les régions à forts défis sécuritaires comparativement aux régions moins touchées. Les analyses ont permis aussi d'identifier cinq (5) principales motivations qui expliquent les actes perpétrés. Il s'agit des motifs de règlement de compte, de rapports de force/leadership/contrôle de ressources, de satisfaction personnelle, mais aussi des motifs d'ordre économiques et politiques.

Dans l'ensemble, la jeunesse burkinabè est plutôt résiliente. Selon la recherche menée, la grande majorité (94%) des jeunes enquêtés n'ont jamais basculé dans des violences de types extrémistes (résilience primaire). Ceux/celles qui ont été auteurs mais qui ont renoncé par la suite (résilience secondaire) ne représentent que 4% des effectifs. Par conséquent, 2% des jeunes ont été non-résilients. Sur cette question, les analyses ont révélé que le jeune burkinabè résilient est généralement d'un bon esprit de cohésion sociale. C'est un jeune de sexe féminin ayant un emploi (formel ou non) avec un niveau d'éducation relativement élevé. Il est en général un jeune-adulte vivant en milieu rural qui ne consomme pas de substances psychotropes et vit en général dans un couple monogame.

Pour analyser formellement les liens possibles entre opportunités économiques et résilience des jeunes à l'extrémisme violent, une analyse économétrique basée sur le modèle Logit a été menée. L'accès aux opportunités économiques a été appréhendé par un indice, calculé selon l'approche de la Banque Mondiale (Barros et al., 2009). Les estimations faites ont révélé que l'accès aux opportunités économiques améliore la résilience des jeunes à l'extrémisme violent, mais son effet n'est pas déterminant. Les informations collectées lors des ateliers régionaux d'échanges ont révélé que des facteurs tels que la cohésion sociale, les valeurs socioculturelles, la bonne gouvernance, etc. sont très importants dans le contexte du pays. Dans les analyses faites, les facteurs qui ont été trouvés comme favorisant de façon significative la résilience des jeunes burkinabè à l'extrémisme violent sont la cohésion sociale, le sexe et le niveau d'éducation de l'individu. En revanche, le fait d'avoir été victime de violence extrémisme, de vivre en milieu urbain, d'être non-marié ou de consommer des substances psychotropes réduit les chances du jeune d'être résilient(e). Ces résultats suggèrent que le choix du gouvernement du Burkina Faso de faire de la cohésion sociale et de l'éducation des outils de prévention et de lutte contre l'extrémisme violent est pertinent. Le résultat sur le statut de victime recommande à l'Etat de mettre en

place des mécanismes d'écoute, de suivi et de prise en charge psychologique des personnes victimes de violences extrémistes, particulièrement les personnes déplacées internes (PDI), mais aussi les Forces de défense et de sécurité (FDS) engagées dans lutte contre l'extrémisme violent.

Par rapport à l'efficacité du Programme d'Urgence pour le Sahel au Burkina Faso, les analyses menées dans cette recherche indiquent tout d'abord que le programme est bien pertinent dans son ensemble et a des forces. Ces forces reposent sur la pertinence du choix des cibles que sont les jeunes et celle des zones affectées par le terrorisme comme zone d'intervention. L'extension des actions du programme aux zones à risque qui s'inscrit dans une perspective de prévention est également une force. Par ailleurs, les actions en faveur des jeunes ciblant bien la question économique (formation, emploi, entrepreneuriat, etc.) sont pertinentes car elles constituent des facteurs de résilience.

En revanche, l'étendue de la diversité des cibles, le non-ciblage des actions à mener et des actions visant la cohésion sociale (facteur de résilience), la faiblesse du système de suivi-évaluation et la gestion centralisée des activités "décentralisables" constituent les principales faiblesses du PUS-BF. Une des principales limites du programme réside dans l'impossibilité de mesurer précisément son impact sur la résilience.

Globalement, les résultats de cette recherche conduisent à nuancer l'hypothèse de la privation économique. Même si l'économique est une question importante qui influence l'attitude des jeunes burkinabè face à l'extrémisme violent, ce facteur n'est pas déterminant. Enfin, l'analyse de l'ensemble des résultats trouvés par cette recherche suggère six (6) types d'interventions stratégiques élaborées de manière participative avec les autorités régionales, communales et militaires, les leaders religieux et coutumiers et les organisations de jeunes grâce [aux ateliers régionaux décrits à l'étape 6](#) :

- 1) Approfondissement de la recherche/investigations sur certains sujets spécifiques pour mieux comprendre le contexte, les problèmes réels et y apporter des solutions appropriées. Spécifiquement, il s'agit de travailler à réduire les rivalités entre les leaders communautaires dont les problèmes de fond restent toujours mal connus. Cela passe par une investigation profonde sur le sujet prenant en compte les aspects psychologique et anthropologique afin de traiter les causes à la racine. Il faut aussi clarifier les rôles et responsabilités pour chacun des postes de leaders communautaires, et au-delà d'établir une certaine hiérarchie en prenant en compte au mieux les spécificités de chaque région.
- 2) Reformatage du PUS-BF pour plus d'efficacité dans la construction/reconstruction de la résilience des jeunes à l'extrémisme violent. Dans ce sens, il s'agira de relire le document de projet du PUS-BF afin de clarifier la vision de l'intervention sur le plan conceptuel et de mieux impliquer les autorités et acteurs locaux dans la définition des actions urgentes à mener et développer de bonnes pratiques d'économies locales.
- 3) Intégration de la lutte contre les stupéfiants dans les stratégies de résilience. Il est montré dans cette recherche que des jeunes ont franchi la frontière de la violence extrémiste en étant sous l'effet de ces substances. Ce résultat suggère d'intégrer la lutte contre les psychotropes, non seulement dans les politiques et stratégies de lutte contre l'extrémisme violent, mais également dans la Stratégie nationale de cohésion sociale.
- 4) Meilleure intégration de la question du genre dans la question de l'extrémisme violent. Les résultats de la recherche ont montré que la femme participe indirectement et dans quelques cas directement aux actes d'extrémisme violent. Des cas avérés ont été enregistrés et cités dans

deux régions. Il est donc judicieux d'intégrer les jeunes filles dans les actions visant la résilience et la lutte contre l'extrémisme violent et non les considérer seulement comme des victimes comme cela se fait jusque-là.

- 5) Changement de paradigme de l'analyse statistique à travers l'intégration dans la construction des politiques et stratégies, la loi des petits nombres. En effet, négliger le fait que 0,05% de la jeunesse burkinabè soit prêt à prendre des armes contre le pays et l'ignorer est une grave erreur. Il faut donc former les décideurs et les techniciens participant à la formulation des politiques liées à ce type de problématique à ne pas rater les petits chiffres problématiques. Mieux, une bonne formation pour la lecture et l'interprétation de ce type de données s'avère nécessaire.
- 6) Meilleure intégration de la culture et des valeurs culturelles burkinabè au concept de développement. Il s'agit de revaloriser notamment les mécanismes d'encadrement des adolescents. Cela peut se faire en revalorisant les mécanismes endogènes d'encadrement pour récupérer, encadrer et instruire les jeunes qui ne prennent pas ou qui refusent de prendre le chemin de l'école. Il est indiqué aussi d'avoir un politique de modernisation et de promotion des métiers traditionnels locaux qui devraient être intelligemment articulée aux régions/localités selon leurs spécificités respectives.

Avec la mise en œuvre du projet Hope-To-Resilience, des résultats concrets sont donc visibles :

- **des données nouvelles.** Concernant la thématique, dans la littérature actuelle, il y'a eu peu, si non pas d'analyses aussi formalisées sur la question en termes d'approches des concepts, de construction d'indicateurs formels, de modélisation, etc. dans le cas du Burkina Faso. Cette recherche a construit un Indice d'opportunité économique jamais utilisé pour traiter de cette thématique dans le pays. Elle a également utilisé un indicateur de cohésion sociale, lui aussi jamais utilisé dans le cas du pays sous cette thématique dans la mesure où il n'existait pas. Cela a été possible grâce au travail de recherche de l'ONG terre des hommes auquel le GRAAD a participé en 2019-2021.

Jusqu'alors, partout, les questions économiques étaient mises en avant pour justifier l'enrôlement des jeunes dans les GAT. La recherche a montré que dans le contexte du pays, ce n'est pas un facteur déterminant. Les racines du problème sont à chercher ailleurs, notamment dans la détérioration de la cohésion sociale, la violence apprise avec les revendications violentes depuis la mort de Thomas Sankara, Norbert Zongo, Dabo Boukary, etc. Par ailleurs, la recherche a établi clairement le profil type du jeune résilient/non-résilient.

En ce qui concerne la résilience, il faut la recherche relève des différences entre les hommes et les femmes, les jeunes et les moins jeunes, les jeunes vivant en milieu rural et urbain. Dans l'ensemble, les jeunes filles semblent plus résilientes que les jeunes garçons.

Pour les femmes, la résilience est plus fortement liée à la question économique. Chez les jeunes garçons, le manque de justice apparaît comme facteur de non-résilience. Facteurs rarement cité par les jeunes filles. Si l'éducation ressort comme facteur de résilience, elle l'est moins pour les jeunes adolescents et adolescentes. Selon les recherches de terrain, cela pourrait s'expliquer par la traversée de la période de la puberté. Face à la question, les chefferies traditionnelles proposent la revalorisation des systèmes traditionnels d'encadrement des jeunes. Comme mentionné précédemment, les détails de l'ensemble de ces résultats sont consignés dans un livre édité à cet effet.

- **une contribution à combler des gaps concernant le manque de données sur la question.** A la fin de l'atelier de lancement, le directeur de cabinet du Ministre d'État chargé de la réconciliation nationale, Ludovic Thiombiano après avoir salué l'initiative du projet a déclaré ceci ([A lire sur Burkina 24](#)) : « Investir dans la recherche action, c'est très important parce que ça permet d'avoir des éléments clés pour avancer ». Les éléments dont il parle ici sont les données. A ce titre, les éléments de résultats cités dans le point précédent montre que le projet a fourni de nombreuses évidences sur la question au Burkina Faso.



Sur ce point, le Directeur Cabinet M. Thiombiano disait ceci lors de l'atelier de mi-parcours du 23 juillet 2021 ([A lire sur la Burkina 24](#)) : *Gouverner c'est prévoir, mais prévoir signifie d'avoir une bonne visibilité de la situation. Les résultats à mi-parcours contribueront à éclairer les politiques et à lutter contre l'extrémisme violent. Nous attendons beaucoup de ce projet. Etant donné que le référentiel au niveau national est en cours d'élaboration. Je crois que ces réflexions vont venir consolider ce que nous avons déjà comme matière.»*

- **Une contribution à la prise de décision de généralisation sur la prise en charge psychologique des forces de défenses et de sécurité (FDS).** A plusieurs occasions, notamment les rencontres d'échanges avec les acteurs, le GRAAD Burkina a insisté sur la nécessité de la prise en charge psychologique des FDS au regard des résultats de cette recherche. A la date de la révision de ce rapport, [cette prise en charge est désormais une réalité](#). La contribution au développement de l'Axe 1 du PNDES est développée plus haut.
- **la soutenance de deux Master 2 - Recherche à l'Université de Norbert Zongo prévus pour juin 2022.** Ces soutenances vont permettre non seulement de promouvoir deux (2) jeunes chercheuses, mais également de renforcer les capacités de partenariat du GRAAD Burkina avec les Universités burkinabè.

**Au niveau institutionnel et organisationnel, il faut retenir :**

- **une plus grande sollicitation du GRAAD Burkina** pour partager son expérience et les constats faits sur la question de l'extrémisme violent en lien avec les opportunités économiques grâce au projet Hope-To-Resilience. A ce titre, le GRAAD a été sollicité pour de nombreuses rencontres nationales et internationales dont certaines ont été faites en ligne.
- **le renforcement des capacités de recherche de l'équipe du GRAAD Burkina** dans plusieurs domaines : *analyse genre, collecte de données avec des outils modernes, collecte et analyse spatiale de données socioéconomiques, management d'équipes de recherche, etc.* Par comme mentionné plus haut, 3 enseignants-chercheurs ont pu être promus grâce indirectement à ce projet. Ils étaient plusieurs années déjà dans la dynamique. Mais, les possibilités et l'espace de travail et de matériel accédés grâce au projet leur ont d'accélérer le processus.
- **le renforcement des capacités organisationnelles et institutionnelles ;**

- **le renforcement des capacité en matériel** (ordinateurs) et **outils d'analyse de données** (logiciels) ;
- **l'accroissement de la visibilité du Groupe aux plans national et sous-régional**, notamment avec la mise en œuvre des enquêtes quantitatives. Depuis cette dernière année, les demandes de collaboration avec le GRAAD Burkina dans le cadre de projets de recherche de ce type se sont multipliées.

**Au niveau de l'influence politique et de l'opinion publique**, il faut retenir :

- Au Burkina Faso, les travaux et résultats du projet ont permis d'éclairer notamment le processus d'élaboration du PNDES 2. Il faut rappeler que le GRAAD a participé à ce titre [aux assises nationales sur le RND](#). Le GRAAD a été représenté par le Chercheur principal. Ces assises se sont tenues du 25 au 26 mai 2021 à Ouagadougou. Le représentant du GRAAD a utilisé les résultats de recherche du projet H2R pour discuter et éclairer le groupe de travail auquel il était rattaché, celui qui travaillait la l'axe 1 du RND : *Consolider la résilience, la sécurité, la cohésion sociale et la paix*.
- Dès septembre 2021, le GRAAD a été sollicité pour participer à la rencontre des Think Tank africains et espagnols sur le thème « *femmes, paix et sécurité* ». L'atelier s'est tenu à Madrid en Espagne les 7 et 8 avril 2022 et a réuni une douzaine de chercheurs. Il a été l'occasion de partager les résultats de recherche pertinents sur le sujet par chacun des invités. En ce qui concerne le GRAAD Burkina, il a présenté les résultats du projet H2R et leurs implications pour la thématique retenue en général et pour le Burkina Faso en particulier.
- Le GRAAD Burkina a été invité par l'ASE au Bénin du 17 au 19 mai pour le "Mid-Term and Capacity Building Workshops on Experimental and Quasi-Experimental Analysis". L'organisation de cet atelier visait le renforcement des capacités des jeunes chercheur.e.s, une vision chère au CRDI. Au cours de cet atelier, une quarantaine de jeunes chercheur.e.s ont été formé.e.s. Le GRAAD a été représenté par deux (2) chercheurs.



Photo de groupe après la formation

## 5. Méthodologie

Pour réussir l'exécution de ce projet, le GRAAD Burkina s'est fondé sur un modèle organisationnel précis s'appuyant sur une équipe de recherche d'une dizaine de membres appuyée par un comité de revue d'une quinzaine de membres.

### L'équipe centrale de recherche

Ce projet se fonde sur une approche pluridisciplinaire. La composition de l'équipe a été présentée de manière détaillée dans les rapports d'étapes 1 et 2. Appuyée par des conseillers scientifiques et un comité de revue composé de quinze (15) membres, la recherche est conduite par une équipe relativement équilibrée en genre comme mentionné précédemment.

### Le comité de revue

Le comité de revue a deux missions essentielles : participer à la bonne gouvernance du projet en collaboration avec l'équipe centrale de recherche et être un relai pour la volonté et la mobilisation des décideurs et des autres parties prenantes autour de la vision du projet. Plus précisément, il s'est agi pour les membres de ce comité d'accompagner l'équipe de recherche principalement en ce qui concerne les points suivants :

- validation de la méthodologie et des autres documents essentiels du projet,
- choix stratégiques : communication autour du projet et dissémination des résultats,
- lien avec l'institutionnel et plaidoyer au niveau politique,
- application des principes éthiques, enrichissement et validation des rapports.

Les membres du comité de revue ont été désignés par les institutions et organisations consultées en tenant compte des critères suivants : 1) *position dans les administrations publiques régionales/nationales, OSC, ONG, etc.*, 2) *domaine d'expertise et intérêt pour la thématique*, 3) *genre*, 4) *disponibilité*, 5) *facilité/expérience de relations avec le politique*.

Sur le plan technique, la recherche a combiné à la fois une (i) approche qualitative pour collecter des données primaires qualitatives, (ii) une approche quantitative pour collecter des données primaires quantitatives et (iii) une revue documentaire pour la collecte des données secondaires et des documents pertinents mieux circonscrire et répondre aux questions de recherche.

En ce qui concerne le volet qualitatif de la recherche, il a consisté, comme mentionné plus haut, en des enquêtes et études de cas auprès des acteurs qui interviennent directement et/ou indirectement dans le domaine au Burkina Faso. La technique d'entretien individuel et collectif approfondie a été utilisée pour collecter les données auprès de ces cibles. Les cibles concernées par les études de cas sont les autorités régionales et communales, les forces de défense et de sécurité, les leaders communautaires, les jeunes hommes et femmes des villages ciblés, etc. Pour ce type d'entretiens, 107 focus group ont été réalisés.

Les données primaires quantitatives ont été collectées auprès des jeunes d'âge compris entre 15 et 35 ans, conformément à la définition retenue dans la charte africaine de la jeunesse. Pour ce faire, il a été élaboré un questionnaire individuel adressé à 1 645 jeunes (hommes et femmes). Les enquêtes ont visé entre autres à :

- déterminer les caractéristiques des jeunes selon leur état de résilience ou de non-résilience

- décrire l'attitude des jeunes face à l'extrémisme violent ;
- identifier et analyser les liens établis par les jeunes entre l'extrémisme violent à travers la thèse de la privation économique, etc.

Une fois les données collectées, elles ont été traitées pour être adaptées aux besoins d'analyse. Ce traitement a consisté à fusionner les données des différentes sources, à corriger les erreurs, les valeurs manquantes, les valeurs aberrantes, etc. En termes d'analyse, ces données ont été traitées avec les logiciels Excel, STATA et SPSS et regroupées selon le besoin par catégories de cibles. Les méthodes d'analyse descriptive et inférentielle ont été appliquées

## 6. Extrants (directs et indirects) du projet

Les principaux **extrants directs du projet** sont donnés dans le tableau ci-dessous.

| Extrants                          | Prévisions | Réalisations                            | Notes   |
|-----------------------------------|------------|---|---|
| Livre                             | 1          | 1                                       |   |
| Base de données                   | 1          | 1 base de données de 1 645 observations |   |
| Doctorants et Mémoire de Master 2 | 6          | 6                                       | Les deux mémoires sont en cours de finalisation avec des soutenances prévues pour la période juin-juillet 2022). Le troisième et le quatrième mémoires sont en attente de validation à l'Université Joseph Ki Zerbo et l'Université Nazi Boni. Vu les retards dans les années académiques, il est honnête de ne pas se prononcer sur la date de fin de ce processus |
| Working Papers                    | 2          | 4                                       | Deux (2) articles doivent être tirés des rapports de recherche des deux (2) Masters. Ils sont en cours de rédaction et doivent être déposés au plus tard à la fin du mois. Le projet aurait donc produit papiers  |
| Policy brief                      | 5          | 5                                       | 6 sont en cours de rédaction et doivent être finalisés au plus tard fin avril. 2 doivent être produits à l'issue de la soutenance des 2 Masters. Au total, une dizaine de Policy brief sera produite  |
| Formation de jeunes chercheurs    | -          | 100                                     | Formation réalisées lors des Campus Think Tank (CTT). La première édition de ces initiatives de   |

| Extrants                                  | Prévisions | Réalisations | Notes  |
|---|------------|--------------|--|
|   |            |              | renforcement de capacités des jeunes chercheurs a vu la participation de Dr Diakalia Sanogo du CRDI et Dr Cheick Omar Ba de IPAR-Dakar/Sénégal auxquels le GRAAD dit merci pour leurs grandes contributions  |
| Campus Think Tank                         | 2          | 2            | Ils ont été organisés les deux dernières années du projet. Ils ont réunis 2 fois plus de monde que prévu   |
| Infographies                              | 10         | 15           | Une quinzaine est en cours de production et sera disponible sur le blog du projet au plus tard en fin avril. Le projet aura alors une trentaine d'infographies. Déjà, <a href="#">Certaines peuvent être vues sur le compte tweeter du projet.</a> |
| Spatialisation des résultats de recherche | 0          | 5            | 5 cartes produites positionnent quelques résultats de recherche sur la carte du Burkina Faso   |

Les principaux **extrants indirects produits grâce au projet** sont donnés dans le tableau ci-dessous.

| Extrants   | Prévisions | Réalisations | Notes   |
|--|------------|--------------|---------|
| Etudes de cas<br>- Comment faire de la cohésion sociale une arme de résilience ? | 0          | 1            | 2 cours |

## 7. Difficultés rencontrées et alternatives

Au titre de la mise en œuvre technique de ce projet, les principales difficultés rencontrées sont pour l'essentiel liées à des cas de force majeure. Il s'agit de la pandémie du COVID-19 qui a concerné tous les pays et de la survenue de tensions et de crises sociopolitiques dans le pays jusqu'au moment même de la clôture du projet en fin janvier 2022.

Cette situation a fortement perturbé l'organisation des rencontres et séances de travail, la mobilisation et l'engagement des parties prenantes, les activités de dissémination qui auraient pu être encore plus nombreuses. Pour les mêmes raisons, le timing de rapportage d'étape a connu des retards parfois importants. Ce qui a joué logiquement sur les prévisions de décaissements qui ont aussi souvent pris du retard. Cela a légèrement pesé sur le projet.

Malgré tout cela, grâce à son expérience, le GRAAD a su, avec l'accompagnement et les conseils de l'administratrice de programme tirer son épingle du jeu. Dans la pratique, certaines activités ont été

interventies pour permettre à l'équipe d'avancer et ce, dans la limite du faisable au regard de la méthodologie de recherche scientifique.

## **8. Réflexions et recommandations administratives**

Pour l'évaluation du PUS-BF, le manque de données a rendu impossible l'application d'un modèle quelconque pour déterminer l'effet causal du programme. Pour contourner cette difficulté, l'étude a utilisé une approche pratique basée sur les concepts, la pertinence et l'adéquation des actions menées par rapport au contexte. Cette approche a permis de fournir des recommandations jugées pertinentes par les responsables du programme eux-mêmes.

La mise en œuvre de ce projet a montré que l'envoi et/ou le partage de rapports techniques et financiers de grandes tailles peuvent poser quelques difficultés pouvant créer d'importants retards dans les évaluations administratives de l'état d'avancement des projets, et ralentir ainsi son déroulement fluide. Nous attirons l'attention du CRDI sur ce point et recommandons de revisiter la plateforme IDRC connect pour prendre en compte l'échange de gros fichiers, si ce n'est pas encore fait. Dans le cas échéant, il serait judicieux de mettre en place un système d'information claire sur les procédures à suivre pour réussir.

La pandémie a mis à rude épreuve la mise en œuvre de ce projet. Cette expérience montre comment de telles situations peuvent impacter sérieusement la mise en œuvre d'un projet de ce type. Au regard de notre expérience, dans ce type de situations, nous suggérons d'étudier les problèmes au cas par cas et d'autoriser au besoin un allongement technique du projet, c'est-à-dire sans incidence financière sans que cela ne soit vu comme un échec, ou une incapacité de l'équipe du CDRI à faire le monitoring des projets en leur charge.

## 9. Annexes

---

## 9.1. Calendrier initial prévisionnel de travail

Projet Hope2Resilience Burkina - Dossier CRDI n°109157-001  
Calendrier prévisionnel révisé sur 30 mois (1<sup>er</sup> août 2019 – 31 janvier 2022)

| Activités prévisionnelles  | Echéance  | Livrible/Outils  | Trimestre         |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |
|--|---|--|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|----------------------|
|  |   |  | T1<br>(Aou-oct19) | T2<br>(Nov19-Jan20) | T3<br>(Fev-Avr20) | T4<br>(Mai-Jul20) | T5<br>(Aou-Oct20) | T6<br>(Nov20-Jan21) | T7<br>(Fev-Avr21) | T8<br>(Mai-Jul21) | T9<br>(Aou-Oct21) | T10<br>(Nov21-Jan22) |
| <b>PROSPECTIONS TERRAIN ET ANALYSE DOCUMENTAIRE PROSPECTIVE</b>  |   |  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Etat des lieux théorique et méthodologique, affinement des approches,</li> <li>▪ Choix des options pour cadrer le champ d'étude,</li> <li>▪ Identification des parties prenantes clés et activation des collaborations ;</li> <li>▪ Echanges avec les parties prenantes clés pour présenter le projet et collecter des informations sur les populations, les localités concernées, les bénéficiaires, etc.</li> <li>▪ Consultation des documents sur la violence/résilience des jeunes au Burkina Faso (INSD, ANPE, PUS-BF, PADEL, Ministère en charge de la jeunesse de l'insertion socioprofessionnelle et de l'emploi, Ministère en de la promotion de la femme, Ministère de l'éducation nationale, etc.).</li> </ul> | Fin T1 <sup>5</sup><br><br><b>Au plus tard le 30 octobre 2019</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Base documentaire</li> <li>▪ Base de données secondaires</li> <li>▪ Base de sondage</li> <li>▪ Synthèse analyse documentaire</li> <li>▪ Protocole d'éthique et de sécurité</li> <li>▪ Liste des membres du comité de revue</li> </ul> <p><b>Méthodes/Outils :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Entretiens directs</li> <li>▪ Observations de terrain</li> <li>▪ Analyse de contenu</li> </ul> |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |
| <b>CADRAGE DE LA RECHERCHE</b>   |   |  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Affinement interne de la méthodologie de la recherche à travers un atelier interne de l'équipe de recherche, à la fin le comité de revue (<b>Fin novembre 2019</b>)</li> <li>▪ Elaboration des outils de collecte des données (<b>Fin novembre 2019</b>)</li> <li>▪ Prise en compte des amendements internes et affinement de la méthode et des outils de collecte (<b>Fin janvier 2020</b>)</li> </ul>   | Fin T2  | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Document méthodologique finalisé y compris les outils de collecte</li> </ul> <p><b>Méthodes/Outils :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Rapport de l'atelier méthodologique et de lancement</li> </ul>  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |

<sup>5</sup> Trimestre

| Activités prévisionnelles   | Echéance  | Livrable/Outils   | Trimestre         |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
|---|-----------|---|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|----------------------|--|
|   |           |   | T1<br>(Aou-oct19) | T2<br>(Nov19-Jan20) | T3<br>(Fev-Avr20) | T4<br>(Mai-Jul20) | T5<br>(Aou-Oct20) | T6<br>(Nov20-Jan21) | T7<br>(Fev-Avr21) | T8<br>(Mai-Jul21) | T9<br>(Aou-Oct21) | T10<br>(Nov21-Jan22) |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Organisation l'atelier méthodologique et de lancement impliquant l'ensemble des parties prenantes clés identifiées au cours de la phase de prospection (<b>Fin octobre 2020</b>)</li> <li>Prise en compte des observations et finalisation des outils</li> </ul> |           |   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Livraison du premier rapport technique et financier (RTF)</li> <li>Dépôt du rapport technique (<b>1<sup>er</sup> Février au plus tard</b>)</li> <li>Dépôt du rapport financier (<b>1<sup>er</sup> mars au plus tard</b>)</li> </ul>                              |           |   |                   | RTF1 <sup>6</sup>   |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <b>COLLECTE DES DONNEES, INFORMATIONS ET DE DOCUMENTATION</b>   |           |   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Prétest-et finalisation des outils de collecte</li> </ul>  | Fin T3    | <ul style="list-style-type: none"> <li>Outils finalisés et validés</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Conception de la maquette de saisie</li> </ul>   | Fin T3    | <ul style="list-style-type: none"> <li>Questionnaire et guide d'entretien</li> </ul>  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Recrutement et formation des agents enquêteurs (<b>Septembre 2020</b>)</li> </ul>  |           | <ul style="list-style-type: none"> <li>Questionnaire et guide d'entretien</li> </ul>  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Collecte de données (<b>Septembre-novembre 2020</b>)</li> </ul>  | Fin T3    | <ul style="list-style-type: none"> <li>Base de données qualitatives et quantitatives</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport technique et financier</li> </ul>  | Fin T4    | <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapports final financier et technique</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   | RTF2                |                   |                   |                   |                      |  |
| <b>COMPILATION ET TRAITEMENT</b>  |           |   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Synchronisation des données (<b>Novembre-décembre 2020</b>)</li> </ul>   | Fin T6    | <ul style="list-style-type: none"> <li>Base de données compilées</li> <li>Résultats préliminaires</li> <li>Résultats provisoires</li> </ul> |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Traitement et analyse des données (Production de rapport provisoire)</li> </ul>  |           |   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Consolidation des bases de données (qualitative et quantitative)</li> </ul>  |           |   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Atelier de validation des résultats</li> </ul>   | Fin T6-T7 | <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport d'école d'été</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |  |

<sup>6</sup> (Premier) - Rapport technique et financier

| Activités prévisionnelles  | Echéance | Livraison/Outils   | Trimestre         |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
|--|----------|--|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|---------------------|-------------------|-------------------|-------------------|----------------------|------------------|--|
|  |          |  | T1<br>(Aou-oct19) | T2<br>(Nov19-Jan20) | T3<br>(Fev-Avr20) | T4<br>(Mai-Jul20) | T5<br>(Aou-Oct20) | T6<br>(Nov20-Jan21) | T7<br>(Fev-Avr21) | T8<br>(Mai-Jul21) | T9<br>(Aou-Oct21) | T10<br>(Nov21-Jan22) |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Atelier à mi-parcours</li> <li>Production de Policy brief</li> <li>Synthèse des observations de l'atelier</li> <li>Organisation du CTT – Edition 1</li> </ul>                   |          | <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport d'ateliers</li> <li>Policy Brief (au moins 2)</li> <li>Rapport de synthèse</li> <li>Concept note CTT (Formation de 30 personnes prévues)</li> </ul> |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport financier et technique</li> </ul>   |          | <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport financier et technique</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   |                     | RTF3              |                   |                   |                      |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Analyse de besoin de données complémentaires</li> <li>Finalisation du rapport de recherche</li> </ul>   | Fin T8   | <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapport finalisé</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
| <b>DISSEMINATION/VALORISATION DES RESULTATS</b>  |          |  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Valorisation du résultat de la recherche</li> <li>Production de Policy brief</li> <li>Organisation du CTT – Edition 2</li> </ul>  | Fin T10  | <ul style="list-style-type: none"> <li>Accord AJDS</li> <li>Articles scientifiques (5)</li> <li>Policy Brief (au moins 4)</li> <li>Livre (1)</li> </ul>  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Ateliers publics de présentation des résultats</li> </ul>   |          |  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Rédaction d'articles et de papiers scientifiques et de Policy brief</li> <li>Production de livre</li> </ul>   |          |  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Organisation et participation à de séminaires spécialisés ciblés</li> <li>Atelier de clôture (13-14-15 janvier 2022)</li> <li>Rapports finaux financier et technique</li> </ul> |          |  |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      |                  |  |
|  |          | <ul style="list-style-type: none"> <li>Rapports d'ateliers ou de participation</li> <li>Rapports de clôture</li> </ul>   |                   |                     |                   |                   |                   |                     |                   |                   |                   |                      | RTF5<br>RC (T11) |  |

T= Trimestre | RTF = Rapport technique et financier

## 9.2. Etat de mise en œuvre actualisée des activités du projet depuis le début selon le rapport d'étape

**Tableau 1: Synthèse sur l'état d'exécution des activités du projet pour la période considérée (Rapport 1)**

| Activités prévisionnelles   | Echéance            | Livrable/Outils   | Trimestre |      |      |      |     |                      |    |      |    |     |
|---|---------------------|---|-----------|------|------|------|-----|----------------------|----|------|----|-----|
|   |                     |   | T1        | T2   | T3   | T4   | T5  | T6                   | T7 | T8   | T9 | T10 |
| <b>PROSPECTIONS TERRAIN ET ANALYSE DOCUMENTAIRE PROSPECTIVE</b>   |                     |   |           |      |      |      |     |                      |    |      |    |     |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Etat des lieux théorique et méthodologique, affinement des approches,</li> <li>Choix des options pour cadrer le champ d'étude,</li> <li>Identification des parties prenantes clés et activation des collaborations ;</li> <li>Echanges avec les parties prenantes clés pour présenter le projet et collecter des informations sur les populations, les localités concernées, les bénéficiaires, etc.</li> <li>Consultation des documents sur la violence/résiliances des jeunes au Burkina Faso (INSD, ANPE, PUS-BF, PADEL, Ministère en charge de la jeunesse de l'insertion socioprofessionnelle et de l'emploi, Ministère en de la promotion de la femme, Ministère de l'éducation nationale, etc.).</li> </ul> | Fin T1 <sup>7</sup> | <ul style="list-style-type: none"> <li>Base documentaire</li> <li>Base de données secondaires</li> <li>Base de sondage</li> <li>Synthèse analyse documentaire</li> <li>Protocole d'éthique et de sécurité</li> <li>Plan de communication</li> <li>Liste des membres du comité de revue</li> <li>Concept note CTT (Formation de 30 personnes prévues)</li> <li>Accord E-G5-Sahel</li> </ul> <p>Méthodes/Outils :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Entretiens directs</li> <li>Observations de terrain</li> <li>Analyse de contenu</li> </ul> | 100%      | 100% | 100% | 100% | 95% | A la date de clôture |    | 100% |    |     |
| <b>CADRAGE DE L'ETUDE</b>   |                     |   |           |      |      |      |     |                      |    |      |    |     |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Affinement interne de la méthodologie de la recherche à travers un atelier interne de l'équipe de recherche, à la fin le comité de revue</li> <li>Elaboration des outils de collecte des données</li> <li>Prise en compte des amendements internes et affinement de la méthode et des outils de collecte</li> </ul>  | Fin T2              | <ul style="list-style-type: none"> <li>Document méthodologique finalisé y compris les outils de collecte</li> <li>Rapport de l'atelier méthodologique et de lancement</li> </ul> <p>Méthodes/Outils :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Séminaires de travail internes</li> </ul>  | 100%      | 100% |      |      |     |                      |    |      |    |     |

<sup>7</sup> Trimestre

| Activités prévisionnelles   | Echéance | Livrable/Outils        | Trimestre |    |    |    |    |    |    |    |    |     |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|---|----------|------------------------|-----------|----|----|----|----|----|----|----|----|-----|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|   |          |                        | T1        | T2 | T3 | T4 | T5 | T6 | T7 | T8 | T9 | T10 |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>Organisation l'atelier méthodologique et de lancement impliquant l'ensemble des parties prenantes clés identifiées au cours de la phase de prospection</li> <li>Prise en compte des observations et finalisation des outils</li> </ul> |          | Ateliers de validation |           |    |    |    |    |    |    |    |    |     |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|   |          |                        |           |    |    |    |    |    |    |    |    |     |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Source : Calendrier initial de travail – Projet référence n°109157-001

Tableau 2 : Synthèse sur l'état d'exécution des activités du projet pour la période considérée (Rapport 2)

| Activités prévisionnelles  | Echéance | Niveau d'exécution | Trimestre      |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|--|----------|--------------------|----------------|------------------|----------------|----------------|----------------|------------------|----------------|----------------|----------------|-------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|  |          |                    | T1 (Aou-oct19) | T2 (Nov19-Jan20) | T3 (Fev-Avr20) | T4 (Mai-Jul20) | T5 (Aou-Oct20) | T6 (Nov20-Jan21) | T7 (Fev-Avr21) | T8 (Mai-Jul21) | T9 (Aou-Oct21) | T10 (Nov21-Jan22) |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <b>COLLECTE DES DONNEES, INFORMATIONS ET DE DOCUMENTATION</b>      |          |                    |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Prétest-et finalisation des outils de collecte (Février-Mars 2020) | Fin T3   | 100%               |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Conception de la maquette de saisie (Février-Mars 2020)            | Fin T3   | 100%               |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Recrutement et formation des agents enquêteurs (Mars 2020)         |          | 50%                |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Collecte de données (Mars-Avril 2020)                              | Fin T3   | NR                 |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Rapport technique et financier                                     | Fin T4   | 100%               |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |

Source : Calendrier initial de travail – Projet référence n°109157-001

Tableau 3 : Synthèse sur l'état d'exécution des activités du projet pour la période considérée (Rapport 3)

| Activités prévisionnelles                                   | Echéance | Niveau d'exécution | Trimestre      |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
|---|----------|--------------------|----------------|------------------|----------------|----------------|----------------|------------------|----------------|----------------|----------------|-------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|--|
|   |          |                    | T1 (Aou-oct19) | T2 (Nov19-Jan20) | T3 (Fev-Avr20) | T4 (Mai-Jul20) | T5 (Aou-Oct20) | T6 (Nov20-Jan21) | T7 (Fev-Avr21) | T8 (Mai-Jul21) | T9 (Aou-Oct21) | T10 (Nov21-Jan22) |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| <b>COMPILATION ET TRAITEMENT</b>                            |          |                    |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Synchronisation des données (Novembre-décembre 2020)        | Fin T6   | 100%               |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Output : Base de données compilées, résultats préliminaires |          |                    |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Traitement et analyse des données                           | Fin T6   | 100%               |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Production de rapport provisoire - (Novembre-décembre 2020) |          | 50%                |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| Rapport financier et technique                              | Fin T6   | 100%               |                |                  |                |                |                |                  |                |                |                |                   |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |



**9.3. Rapport de recherche**



**GRAAD**

Groupe de recherche et d'analyse  
appliquées pour le développement

